

Table des matières

	page
Introduction générale	07
Premier chapitre : la notion d’interculturalité, ses composantes et ses objectifs.	
-Introduction	11
1-la notion d’interculturalité.....	11
1-1 : Définition	11
1-2 : Définition de la compétence.....	13
1-3 : Définition de la compétence d’interculturelle.....	13
1-4 : Les composantes de la compétence d’interculturelle.....	14
1-4-1 : Le savoir.....	14
1-4-2 : Le savoir faire	15
1-4-3 : Le savoir être	15
1-5 : L’obstacle principal lié au contexte interculturel	15
1-5-1 : Stéréotypes	15
1-6 L’interculturel entre l’identité et l’altérité.....	16
2- : Interculturel en didactique.....	18
2-1 : L’émergence de la notion	18
2-2 : La dimension d’interculturelle du FLE	20
2-3 : les buts de la formation à l’interculturel.....	22
2-4 : Comment accéder à la compétence d’interculturelle	23
2-5 : Le rôle de l’école.....	26
2-6 : L’enseignant comme vecteur interculturel.....	27
Conclusion.....	28
Le deuxième chapitre : apprendre l’interculturel à travers le film	
Introduction	30
1-La définition du film	30
2-Les raisons d’utilisations du film	31
2-1 : les raisons pédagogiques.....	31
2-2 : les atouts interculturels	31
3 : Limite d’emploi du film dans l’enseignement /apprentissage d’un français langue étrangère.....	32

4-Les contributions du film dans l'enseignement des langues et des cultures.....	33
5-La compétence interculturelle via le film	34
6- : L'intégration du film comme un moyen pédagogique d'enseignements de l'interculturel.....	35
7 : Le film comme passeur interculturel.....	36
Conclusion.....	37

Troisième chapitre : analyse des données et résultats

Introduction	39
1 : la description du corpus	39
2 : Le déroulement prévu.....	40
2-1 : Le résumé	40
2-2 : Biographie	41
2-3 : Filmographie.....	42
3- : La description du questionnaire.....	44
3-1 :L'enquête : le premier questionnaire destiné aux enseignants	45
3-2 : Présentation du questionnaire.....	45
3-3 :L'analyse de réponse.....	46
4 : Le questionnaire avant la diffusion du film	48
4-1 : Interprétation.....	50
5- : Le questionnaire après la diffusion du film	51
5-1 : Présentation	51
5-2 :L'analyse	52
6- : Synthèse général.....	54
Conclusion.....	54
Conclusion générale	56
Bibliographie	59

Annexes

Annexe 1: questionnaire aux enseignants.

Annexe 2 : questionnaire aux apprenants.

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

**UNIVERSITE MOHAMED KHIDER – BISKRA
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES**

**DEPARTEMENT DE LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES
FILIERE DE FRANCAIS**



Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de master

Spécialité : FLE, didactique des langues-cultures

Le film comme vecteur pour enseigner l'interculturel

Cas des apprenants de 2^{ème} année secondaire

Langue étrangère

Lycée : BEN NACER Mohammed à LIOUA

Dirigé par :

- Mme. NAIMI Amel

Présenté et soutenu par :

- BOUDEN Hassiba

**Année universitaire
2015 / 2016**

Remerciements :

Je tiens tout d'abord à remercier mon promoteur Mme NAIMI Amel.

Je tiens aussi à remercier tout mes enseignants pendant mon chemin universitaire: notamment Mr DAKHIA Mounir, une personne que j'apprécie tout particulièrement qui m'a beaucoup appris.

Je remercie, exceptionnellement, tous ceux qui ont participé à l'élaboration de ce travail par un conseil, un livre prêté de près ou de loin.

Dédicace

Avec l'aide de dieu, j'ai pu terminer ce travail.

A ma douce maman.

A Mon père, pour tout ce qu'il a fait pour moi.

A toute ma famille en particulier :

❖ *A mes frères : ABED ALMAJID, ABED ALHAMID, ABED AZIZE ,*

qui sont toujours là pour moi .

❖ *A mes sœurs : Fatima et « ses enfants Marawan, Rania, imad »,*

Zahia, Nadia, Linda, Hanane .

Introduction générale

Introduction générale :

« Il importe d'assumer la diversité et la pluri-appartenance comme une richesse. L'éducation au pluralisme est non seulement un garde –fou contre les violences, mais un principe actif d'enrichissement culturel et civique des sociétés contemporaines .entre l'universalisme abstrait et réducteur et le relativisme pour lequel il n'est pas d'exigence supérieure au-delà de l'horizon de chaque culture particulière, il convient d'affirmer à la fois le droit à la différence et à l'ouverture ».¹

Le concept d'interculturel s'est ajouté du moment qu'il s'est établi dans la sphère de la didactique des langues. Il devient de plus en plus l'un des axes cruciaux de toute démarche soucieuse de dépasser un enseignement uniquement linguistique du français langue étrangère.

Il est de plus en plus marquant que l'enseignement /apprentissage d'une langue étrangère se concentre sur un aspect visant des buts de socialisation, d'éveil aux d'ouverture à la diversité, à d'autres modes de vies, et à d'autres perspectives.

Aujourd'hui, tout le monde se met d'accord que la culture et la langue sont deux éléments indissociables, c'est-à-dire l'apprentissage de la culture ne va pas sans l'apprentissage de la langue et l'inverse. Dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, la culture doit être intégrée dans celui de la langue pour atteindre aux principes les plus profonds constituant l'identité de chaque individu, par exemple les croyances, les images, et l'histoire. A ce sujet C. PUREN et R. GALISSON soulignent que :

« La culture dans toutes ses formes est de plus en plus incontournable à l'école, parce qu'elle est au cœur de la formation, de l'éducation, de l'éthique, ce qui lui confère une importance capitale par rapport aux autres disciplines scolaires. ».²

¹Jacques .DELORS, *rapport à l'Unesco de la commission internationale pour l'éducation de l^{ème} siècle*, Paris, O .Jacob ,1995.

² R. GALISSON, C. PUREN, *La formation en questions*, Clé International, Paris, 1999, p 96.

Introduction générale

En Algérie, la culture des langues enseignées, est écartée, c'est pour ça, on a demandé, comment les apprenants peuvent apprendre l'interculturel, et quel est le moyen le plus adéquat !

Ces questions ont pour but d'introduire dans la classe de FLE un outil d'apprentissage pour enseigner l'interculturel.

De ce fait, on a remarqué d'intégrer le film en tant que passeur culturel .Ce dernier est un vecteur culturel par excellence dans la mesure où il est le produit de la société et de ses cultures .Le film nous apparaît ainsi comme un tremplin pas seulement pour l'appropriation de la langue française mais également pour la connaissance de l'autre à travers sa culture qui est largement présenté.

Delà, notre problématique s'articule autour de la question suivante :

Est-ce que on peut dire que le film a le statut pédagogique pour enseigner la Conscience interculturel au sein de classe du FLE ?

Cette question nous amené à formuler les hypothèses suivantes :

D'abord, on pense que le film en classe de FLE établirait une contribution pour une pédagogie de l'interculturel, de plus, il serait comme vois d'accès à la culture de l'autre, et comme vecteur interculturel.

Pour mener notre travail, nous nous sommes intéressées à une classe de deuxième année secondaire de lycée « *Ben Nacer Mohamed-Lioua* » c'est une classe d'une langue étrangère, elle contient 27 apprenants, 18 filles et 09 garçons, leurs âges entre 16 ans et 19 ans. Notre choix de cet échantillon n'est pas fait au hasard parce que les lycéens sont plus conscients que les apprenants de primaire et de moyenne .Notre corpus est les copies des apprenants.

Notre travail de recherche prenant en charge l'interculturel au secondaire, se fixe comme objectif de connaître les contributions et les effets interculturels qu'apporter le film à l'apprenant.

Pour mener notre étude nous allons opter pour une méthode analytique en premier lieu, un questionnaire destiné aux enseignants et en deuxième lieu nous allons opter pour une méthode expérimentale parce que nous irons sur le terrain, nous allons donner aux apprenants des questions avant de voir le film pour connaître leur vision sur la France. Après la présentation du film nous allons proposer également des questions pour connaître les contributions apportées par le film aux apprenants.

Introduction générale

Le présent travail est réparti en deux parties, une partie théorique avec deux chapitres: Le premier chapitre s'intitule *la notion d'interculturalité, ses composantes, ses objectifs*, dans lequel, on va définir la notion d'interculturel en didactique, ses composantes, ses buts, verrons la dimension interculturel, puis on distinguera l'obstacle principale de la communication d'interculturel. Finalement on abordera le rôle de l'enseignant comme passeur interculturel et la fonction de l'école.

Alors que, le deuxième chapitre porte l'intitulé *apprendre l'interculturel à travers le film*. Dans ce dernier, on va définir la notion du film, les raisons de son utilisation en classe de FLE, ses contributions dans l'enseignement des langues et des cultures. On va également étudier son importance comme moyen pédagogique dans enseignements de l'interculturel, et à la fin on parlera de la compétence interculturel via le film, qui joue le rôle d'un passeur d'interculturel.

Le troisième chapitre qui sera réservé à la pratique, nous allons décrire les questionnaires destinés aux enseignants et aux apprenants, nous allons faire l'analyse des questionnaires et de leur commentaires a fin d'accéder à une synthèse générale.

Notre étude s'achèvera par une conclusion générale dans laquelle nous allons répondre à notre problématique et vérifier et confirmer nos hypothèses.

Introduction :

Dans l'enseignement des langues, l'apprenant a besoin de deux connaissances, linguistiques et culturelles. La composante culturelle comme un élément essentiel de la compétence communicative, elle est comme un ensemble de savoirs qui permettraient de envisager des ambiguïtés, d'éviter certaines difficultés et d'éclaircir certaines situations conflictuelles.

En didactique du FLE, la dimension interculturelle est aujourd'hui comme élément très nécessaire qui permet d'établir un contact entre deux systèmes linguistiques français et arabe.

Beaucoup de travaux s'intéressent à la dimension interculturelle dans l'enseignement des langues, ainsi des buts pour enseigner la culture et civilisation figurés dans les programmes.

L'objectif principal quand on a initié à la culture est permettre aux apprenants d'avoir une conscience de leur propre identité et une conscience de l'autre afin de construire des relations humaines avec d'autres individus qui parlent une langue différente.

1-La notion d'interculturalité :

1-1Définition :

Le but de l'enseignement –apprentissage d'une langue étrangère c'est évidemment améliorer chez l'apprenant la compétence linguistique et en même temps la compétence culturelle, Zarate voit que dans la compétence culturelle : « *la capacité de situer socialement une opinion donnée, mesurer le degré d'écart ou de conformité sociale d'une pratique culturelle* ». ¹

Le terme interculturel apparaît la première fois durant les années 30, grâce aux travaux G.p Mudock. Le mot interculturel, inter, parmi ; interrelation, interconnaissance, échange et en donnant tout son sens, au mot culture, c'est dernière issue du latin

En pédagogie, ce concept a été introduit dans les années 80, selon Jennifer KERZIL confirme que M.DIAS définit l'interculturel comme :

¹ ZARATE, G « *représentations de l'étranger et la didactique des langues étrangères* », Didier coll. credif Essai, Paris, 1993, P .143 .

« Une conception nouvelle d'éducation de la communication qui doit permettre d'établir des relations positives et dynamiques entre des groupes d'appartenance ethnique et communautaire différente. l'application de cette conception de l'interculturel en éducation permettrait aux enfants à la fois d'être ouverts aux autres, de s'assumer eux-mêmes et une ouverture au monde tout en ayant à l'esprit ce qui relève de leurs propres réalités et de leur histoire »¹.

Fly Sainte Marie, précise que l'interculturel serait :

« Une option visant au sein de l'espace scolaire à une préparation psychologique, intellectuelle, morale des enfants au vécu quotidienne de la diversité, à l'ouverture à l'autrisme, à l'acceptation des différences, à la relativisation des cultures ; contribution indispensable à la construction d'une société globale gérant harmonieusement la pluralité de ses composantes »²

Il s'agit dans ce cas, qui permet à l'apprenant de découvrir d'autres choses et permet aussi à l'ouverture, et à l'acceptation l'autre dans ses différences

De manière générale, le terme d'interculturel intégré au domaine de la didactique du français langue étrangère par l'approche interculturelle qui permet aux apprenants de comprendre le monde qui entoure et apprendre à penser l'autre cela confirme par M. Abdallah PRETECEILLE :

« Comprendre les cultures ce n'est pas accumuler des connaissances et des savoirs mais c'est opérer une démarche, un mouvement, une reconnaissance réciproque de l'homme par l'homme par l'homme, à penser l'autre sans l'anéantir »³

Le concept « interculturel » oppose que les personnes porteuses de culture entrent en échange afin de se changer, les appartenances en vue de créer d'autres identités, d'autres cultures, Martine Ababallah –PRETECEILLE parle à ce propos :

« Qui dit interculturel dit, s'il donne tout son sens au préfixe inter :

¹ Jennifer KERZIL ET Geneviève VINSONNEAU 'l'interculturel principe et réalités à l'école, IMA édition, 2004, P51.

² FLYE, SAINTE marie a. 'pour une pédagogie d'ouverture à la diversité, Analyser d'une pratique éducative à visée interculturelle un milieu scolaire, université renesdescartes, 1993, P.2.

³ PRETECEILLE, Abdallah « l'éducation interculturelle », P.U.F (Que sais-je ?), paris2004, P ,59 .

Interaction ;échange , décloisonnement ,il dit aussi ,en donnant son plein sens au terme culture :reconnaissance des valeurs ,des modes de vie ,des représentation symbolique auxquelles se réfèrent les êtres humains, individus et société ,dans leur relation avec autrui et dans leur relations avec autrui et dans leur appréhension du monde ,reconnaissance des intérêts qui interviennent à la fois entre les multiples registres d'une même culture et entre le différentes culture ,et ceci ,dans l'espace et dans le temps »¹

La compétence d'interculturelle :

1-2 Définition de la compétence :

La compétence selon le dictionnaire linguistique est : *« le system de règles intériorisé par les sujets parlants et constituant leur savoir linguistique »²*

Cette définition est basée sur les normes grammaticales et des règles et comment l'individu arrive à comprendre les phrases grammaticales.

Par contre, la compétence sur le plan sociale est liée à *« l'ensemble des gestes, des postures, des paroles inscrits dans la pratique »³*

On peut dire généralement que la compétence comme :

« Savoir agir réfléchi, c'est-à-dire, une façon d'agir efficacement dans une situation donnée qui démontre que la personne maîtrise un certain m'ombre d'habilités et de connaissances »⁴

1-3 Définition de la compétence interculturelle :

La compétence interculturelle selon A, F Sainte Marie comme :

« la capacité qui permet à la fois de savoir analyser et comprendre les situations de contact entre personnes et entre groupes porteurs de cultures différentes ,et de savoir gérer ces situations de confrontation culturelle dans

¹ Ibid., P85.

² DUBOIS jean, *dictionnaire de linguistique*, Larousse, 2002.

³ Larousse, *dictionnaire de poche*, 2004.

⁴ BEACCO, J-C ET BRYAM, M, *guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe*, conseil de l'Europe .2003.disponible sur <http://www.COEint> .

laquelle on est impliqué, pour être à même de repérer et de lire ce qui s'y joue comme processus ,pour être capable de maîtriser ces processus »¹.

C'est-à-dire, la compétence interculturelle comme une capacité qui nous permet de maîtriser de l'incompréhension culturelle au contact entre deux cultures différentes.

1-4 Les composantes de la compétence interculturelle :

Coste D définit la compétence interculturelle comme :

« Un ensemble de savoir, de savoir, de savoir être qui, par le contrôle et la mise en œuvre de moyens langagiers permet de s'informer, de créer, d'apprendre, de se distraire, de se faire et de faire faire, en bref d'agir et d'intégrer avec d'autre dans environnement culturel déterminé »²

La compétence interculturelle se compose de trois composantes ³ **qui sont : savoir, savoir –faire, savoir –être .**

1-4-1Le savoir :

C'est l'ensemble des connaissances relatives à la vie quotidienne, des croyances et des valeurs partagées entre groupes sociaux dans d'autre pays.

« Les savoirs sont en quelques sortes les connaissances des groupes sociaux .ils incluent entre autres les valeurs et les pratiques sociales qui lient les membres d'un même e groupe caractérisant chacune des deux cultures en présence. Il s'agit de la capacité de dépasser la méfiance, qui a des racines profonds dans les esprits des individus, et de s'ouvrir de l'autre pour enrichir par la différence son capitale linguistique et culturel .reconnaitre la culture de l'autre et la respecter, c'est avant tout connaître et reconnaître sa propre culture ».

¹ SAINTE Marie A-F « la compétence interculturelle dans le domaine de l'intervention éducative et sociale »In les cahiers de l'actif, Paris, 1997, P, 57.

²- COSTE D, *compétence plurilingue et pluriculturelle*, in le français dans le monde, n° spéciale, Hachette /Edicef, paris, juillet 1998, P.8

³- Note de cours de BENAZZOUZ N, *Enseignement / apprentissage du Français en Algérie* : développement d'une compétence interculturelle chez les apprenants, Manifestation, les 23et 24 novembre 2011.

1-4-2 Le savoir faire :

Le savoir faire, d'une part c'est la capacité pour établir des relations entre deux cultures (culture d'étrangère et la culture d'origine, et d'autre part c'est la capacité pour connaître comment utiliser des stratégies pour construire la communication et le contact avec des gens d'une culture différente.

« les savoir faire est la tendance à repérer les phénomènes culturels lies à la culture de l'autre, et à les rapprocher des faits lies à sa propre culture .il s'agit d'une sorte de comparaison des valeurs fondatrices des deux cultures .l'individu perçoit l'autre dans sa culture et développe une perspective critique par rapport aux deux cultures en présence .il aura la capacité de jouer le rôle l'intermédiaire entre sa propre culture et la culture de l'autre en gérant les stéréotypes en relativisant son point de vue lors du contact avec l'autre »

1-4-3 Le savoir être :

C'est la capacité de l'apprenant à établir un system d'attitude de respect de la culture de l'autre.

« le savoir être correspond à la maintenance d'un system d'attitude de tolérance et de respect vis-à-vis des différences qui identifient la culture de l'autre tout en s'ancrant davantage dans son propre system de conviction l'individu doit se rappeler qu'il est même structuré par son environnement ,son éducation ,son histoire, et son univers culturel ,son identité ne doit en aucune cas être menacé ou dévalorisée »

1-5 L'obstacle principal lié au contexte interculturel :

1-5-1 Le stéréotype :

Selon le dictionnaire littéraire :

« Le terme appartient en premier temps lieu au domine de l'imprimerie, ou ; au ; début du 19siecle, l'usage du substantif désigne (une cliche métallique en relief) ». ¹

¹ Paul ARON, Denis SAINT –JAQUES ET Alaina VIALA, *le dictionnaire du littéraire*, Puf, 2010, P. 732

Les stéréotypes sont des images, sans signification véritable qui concerne à groupe d'individu, cela confirme par Jennifer KERZIL :

«Les stéréotypes définis comme des images figées que l'on applique à un groupe humain, sont considérés à juste titre comme l'une des causes principales des obstacles à la communication et aux échanges entre individu de culture différente .chaque individu est porteur de certain nombre des ces images qui il construit en premier lieu au sujet de son groupe d'appartenance»¹

Les stéréotypes ont fondement non rationnel mais beaucoup plus émotionnel, donc l'enseignant a un rôle jouer envers les stéréotypes :

Il doit apprendre aux élèves comment maîtriser et utiliser un certain nombre de codes, pour comprendre le monde qui entoure.

KERZIL ajoute :

« les stéréotypes ,définis par Lippmann en 1922 comme des images dans nos têtes ,correspond à des clichés informatifs.ils s'appliquent de manière consensuelle et rigide aux membres des divers groupes sociaux, dont les groupes d'appartenance .le stéréotype rassemble divers caractères ou traits ,relies entre eux selon une configuration spécifique ,et propres à décrire une personne humaine .il exprime des croyances et des opinions directement reliées à la dynamique des rapports entre les groupes sociaux ou évoluent les individus qui les véhiculent » .²

1-6 L'interculturel entre l'identité et l'autre :

L'interculturel, comme un mode d'investigation, il est fait de société, une pratique permet de construire des relations entre des groupes, entre l'identité et l'altérité, la problématique de l'interculturel impose une objectivation des jugements, autrement dit, la culture de l'autre prend avec une dimension complexe et en même temps large. C'est à dire l'interculturel nécessite une relation avec un dialogue entre des cultures différentes

« L'identité humaine n'est pas donnée une fois pour toutes, à la naissance : elle se construit dans l'enfance et, désormais, doit se reconstruire tout au long de la vie. L'individu ne la construit jamais seul : elle dépend autant de jugements d'autrui

¹ Jennifer KERZIL ET Geneviève VINSONNEAU, Op, Cit, P 83.

² Ibid.

que de ses propres orientations et définitions de soi, (...) l'identité n'est autre que le résultat à la fois stable et provisoire, individuel et collectif, subjectif et objectif, biographique et structurel, des divers processus de socialisations qui conjointement, construisent les individus et définissent les institutions. »¹

La différence entre l'identité et l'altérité n'est pas une chose à faire, par exemple qu'on peut comprendre les dynamiques identitaires selon KERZIL c'est :

« Penser les acteurs sociaux dans leur histoire, singulière et collective ; c'est décoder leur mode d'inscriptions la situation sociale dans laquelle ils évoluent ».²

La nécessité de l'autre, non pas par la contradiction mais avec l'interférence entre le moi .notre identité ne peut être défini et construit sans l'autre.

L'altérité et identité se trouvent définitivement dans le mot central de la « diversité et de la différence c'est pour ça, on ne peut faire la séparation entre les deux.

« L'altérité est la reconnaissance de l'autre dans sa différence, c'est une valeur essentielle de la laïcité qui privilégie le métissage des cultures comme source d'enrichissement de paix .évidemment la différence n'est pas une valeur en soi. il ya des différences inacceptables, en particulier celles qui ont précisément pour objet ou pour conséquence d'empêcher à l'autre son propre droit à la différence .l'altérité est la valeur qui place l'homme et la femme tels qu'ils sont comme premiers sujets de droit .c'est au nom de l'altérité que laïcité combat toutes les religieuses ,philosophiques ,ethniques ou culturelles ,les étrangères et tout ceux qu'on n'a que trop tendance à confiner dans leur ghetto parce qu'ils ne sont pas dans la norme ,ou encore ceux que leur âge ,leur handicap ou leur caractéristique propre placent a la marge ».³

Antoine de Saint EXUPERY note «si tu diffères de moi, frère, loin de me léser tu m'enrichis »⁴.cette conscience que l'autre m'enrichit et me développe, est aussi cette confiance quelque soit en soi et ou bien en l'autre qui devient « Co-protecteur »de mes

¹C. DUBAR, *La socialisation. Construction des identités sociales et professionnelles*, Armand Colin, Paris, 1991, P7.

² KERZIL Jennifer, VINSONNEAU Geneviève, Op, Cit, P 48.

³GROLLET, P .*liberté j'écris ton nom*, Bruxelles, 2005, P, 54.

⁴ Antoine DE SAINT-EXUPERY, in A.N.P.A.S.E, *enfances et cultures : problématiques de la différence et pratiques de l'interculturel*, Ed, Privat, Toulouse, 1986, P .07.

représentations, de mes réactions, non pas obliger pour y adhérer mais au moins bien les connaître.

Parler de l'identité engendre définitivement prendre en compte de l'altérité, qui est en effet le faite de l'acceptation de l'autre et son existence, parce que on ne peut pas définir son être que avec l'autre. il convient de mettre que l'identité de l'apprenant comme un projet avec le rôle qu'il joue à l'école et il n'y a pas l'existence que l'interaction sociale.

«En effet, la recherche définit en générale l'identité, exclusivement, comme une ambivalence psychologique dont la composante centripète exalte la différence individuelle ou collective et dont la composante centrifuge, pousse en quelque sorte, son sujet à s'ouvrir ou rechercher irrésistiblement l'autre »¹

2- L'interculturel en didactique :

2-1L'émergence de la notion :

Avec l'approche communicatif et les nouveaux termes qu'elle introduit au domaine de l'enseignement, et la priorité fut donnée à l'acquisition d'une compétence de communication et centration sur l'apprenant en tant partie nécessaire dans l'enseignement apprentissage d'une langue étrangère et l'enseignant n'est que seulement comme facilitateur de l'apprentissage, le tout en étroite discussion et collaboration avec l'apprenant. P. Martinez écrit à ce sujet :

« Il est surtout conscient du 'paradigme 'générale, de l'arrière plan de son enseignement. Une théorie linguistique fondée sur la communication et une théorie de l'apprentissage basée sur la différence et l'autonomie, il définit, organise et fait accepter, grâce a ses interventions, les taches et le monde de fonctionnement. Il instaure un climat de travail et reste à l'écoute du groupe classe lors des activités autonomes et des apprenants qui ont leur styles et parcours d'apprentissage propres ».²

A l'instar de compétence communicative que les réflexions sur les stratégies et l'interculturel qui peuvent le prendre en compte ont commencé à faire émergence.

Christien PUREN a parlé a propos du sujet que :

¹ BENAISA, Hamza, *tradition et l'identité*, éd, Elmaarifa, Alger, 2001, p, 72.

² MARTINEZ, P, « *la didactique des langues étrangères* », presses Universitaire de France, 1996, P, 77.

« Il existe actuellement en didactique du français langue étrangère un modèle d'enseignement /apprentissage sur lequel se base tout le discours moderniste des communicativistes, qui l'interprètent principalement sur le mode de l'opposition (objet/sujet) en posant comme principe didactique de base la centration sur l'apprenant contre la centration sur l'enseignant et la centration sur la méthode».¹

Selon l'auteur, à travers ce modèle qui permet à l'apprenant d'améliorer ses capacités et ses compétences.

Au cours des années 80, deux nouveaux termes ont été ajoutés au concept de « compétence de communicative, ces notions sont « la compétence culturelle qui l'englobe ensemble des connaissances qui ne sont pas claires dans une situation de communication, Christian PUREN définit la compétence culturelle comme:

« Des capacités relevant des connaissances, des représentations (prise en compte de ce que l'on se fait de cette culture, et de l'image que ses membres se font de leur propre culture), des comportements (prise en compte des normes régissant les manières d'agir avec les autres dans cette culture), des valeurs (prise en compte des grands principes philosophiques, religieux, éthiques, esthétiques ...des membres de la culture étrangère »²

Et la compétence interculturelle, cette dernière a pour but de communiquer avec l'autre, BEACCO voit que la compétence interculturelle comme une compétence :

« Interprétative qui le met en mesure de donner du sens sociale certain éléments de son environnements »³

En réalité, la notion d'interculturalité au cours d'enseignement /apprentissage d'une langue étrangère prend en considération de l'ensemble des enjeux déclenchés lors du contact des cultures, donc il s'agit d'activer la culture source et permet l'apprenant d'ouvrir d'autres modes de vies et d'autres perspectives.

¹PUREN, Christine, *perspective objet et perspective sujet en didactique des langues-cultures*, in ELA revue de didactologie des langues –cultures, n°109.Juin-Mars1998 .P9-10.

² PUREN Christian, chapitres 1 et 2 de Galisson Robert, Puren Christian .1999 *.la formation en question*, Paris : Clé international, P .128 .

³ BEACCO J .T, *les dimensions interculturelles des enseignements de langue*, hachette, Paris 2000, P .127.

Chapitre 1 La notion d'interculturalité, ses composantes et ses objectifs

L'apprentissage d'une langue étrangère implique d'acquiescence certains traits culturels, cette langue, transmis les valeurs culturelles, ces valeurs influencent les savoirs et les connaissances déjà transmis par l'apprenant. Dans l'enseignement apprentissage d'une langue étrangère, la classe est l'espace privilégié au rôle qu'elle joue dans l'interaction des cultures et les échanges entre les apprenants leur facilitent d'accéder d'autre culture et découvrir par la langue enseigné d'autres phénomènes culturels.

La démarche interculturelle dans l'enseignement /apprentissage d'une langue étrangère pour but de sensibiliser les apprenants d'autre perspectives, d'autre de mode vie

La classe de langue doit être comme un laboratoire d'interactions interculturelles. Il s'agit favoriser l'échange entre les formateurs, enseignants et les apprenants et construire les conditions pour rapprocher entre les cultures. Cette démarche vise à habituer l'apprenant pour passer d'autre monde, pour regarder d'autre optique et comprendre comment pensent et vivent les autres. L'interculturel comme une démarche pour agir la conscience de l'individu, son image quelque soit image de soi ou bien image de l'autre.

Le cadre européen souligne ainsi un des objectifs de cette démarche :

*« Dans une optique interculturelle, un objectif essentiel de l'enseignement des langues est de favoriser le développement harmonieux de la personnalité de l'apprenant et de son identité en réponse à l'expérience enrichissante de l'altérité en matière de langue et de culture ».*¹

C'est à dire enseigner l'apprenant comment accepter l'autre et la diversité linguistique et culturelle, tout ça donne l'occasion pour vivre l'interculturel et de s'épanouir socialement et intellectuellement.

2-2 La dimension d'interculturel du FLE :

Dans une situation de communication, définitivement il ya interaction verbale des interlocuteurs, que chaque individu différent de l'autre soit par son façon de parler, soit par appartenance (sociale et culturelle)...

Le sujet parlant par ces interlocuteurs va s'identifier par la langue, chaque personne peut accepter ou bien refuser le point de vue de l'autre autrement dit garce a la langue notre opinion et notre idéologie va se révéler.

¹ Le C .E.C .R pour les langues, conseil de l'Europe, Didier, Strasbourg ,2000 ? P, 9.

LAMIZET affirme que :

« c'est notre langue comme system de représentation et d'expression qui nous donne les formes et les signifiants qui nous permettent d'avoir des échanges symboliques avec les autres ,et ainsi ,de faire exister l'espace public de la médiation .notre langue structure notre identité en ce qu'elle nous différencie de ceux qui parlent d'autres langues en ce qu'elle spécifie notre mode d'appartenance (les langues sont propres aux pays auxquels nous appartenons)et de sociabilité (les langues sont faites aussi d'accents, d'idiolectes ,de particularités sociales de langage et d'énonciation » .¹

L'enseignement /apprentissage d'une langue étrangère permet aux apprenants la maîtrise de deux aspects (linguistique et culturelles), aujourd'hui tout les didacticiens s'affirment et s'accordent que la langue et la culture établissent deux éléments inséparables.

Apprendre une langue étrangère signifié s'ouvrir dans cette dimension culturelle développer ses systèmes culturels à travers la conception d'autres valeurs, d'autre mode de vivre.

Selon Marie-Christine FOUGEROUSE : *« Toute langue est le reflet de la culture dans laquelle elle s'inscrit »²* .

Dans l'enseignement/apprentissage de FLE, la compétence de communication englobe la compétence interculturelle que l'apprenant doit acquérir de ces compétences, donc, il s'agit, de faire cette apprenant un individu capable de s'engager dans une situation de communication, mettre la différence entre les images clichés et les représentations. Cette communication interculturelle doit s'établir sur le rapport d'équilibre, et d'égalité.

Pour Colles :

« La didactique des langues doit dépasser le simple objectif de développer les compétences linguistiques des apprenants afin d'enrichir les représentations et les attitudes à l'égard des pays et des habitants dont ils apprennent la langue .l'utilisation d'une langue en situation réelle implique une connaissance de la

¹ LAMIZET, B, *politique et identité, presse universitaire de Lyon, 2002, p5-6.*

² FOUGEROUSE Marie-Christine, *de la compréhension à l'expression en classe de langue, l'enseignement des langues aux adultes aujourd'hui : Une pratique de la pédagogie pour une pédagogie de la pratique, Actes du colloque « Quelles pédagogies pour l'enseignement des langues aux adultes aujourd'hui ? »,29 ,30 septembre 2001 ,125 -124.*

société sous tous aspect : réalité actuelle, arrière-plan historique, codes comportementaux et valeurs morales, etc. »¹

2-3 Les buts de la formation à l'interculturel :

Les buts pour enseigner l'interculturel en FLE jusqu'à maintenant ne sont pas évidents dans les programmes algérien.

Selon KERZIL, qui confirme que :

Le réseau interculturel a pour objectif :

- ❖ *De promouvoir l'approche interculturelle en éducation en fonction de l'évolution des dynamiques sociales.*
- ❖ *De favoriser la mise en relation entre les interrogations portées par les acteurs du terrain.*
- ❖ *De stimuler et étendre des pratiques innovantes appropriées aux nouvelles dynamiques sociales.²*

L'interculturel a pour objectif de construire un lien entre la culture d'origine et la culture de l'autre et jouer le rôle culturel entre des cultures.

Nous nous inspirons du *cadre européen commun de référence pour l'enseignement des langues qui construit une série de buts :*

- ❖ *La capacité d'établir une relation entre la culture d'origine et la culture étrangère : traits distinctifs entre la culture d'origine et la culture cible.*
- ❖ *La sensibilisation à la notion de culture et la capacité de reconnaître et d'utiliser des stratégies variées pour établir le contact avec des gens d'une autre culture.*
- ❖ *La capacité de jouer le rôle intermédiaire culturel entre sa propre culture et la culture étrangère et de gérer efficacement des situations de malentendus et de conflits culturels.*
- ❖ *La capacité d'aller au-delà de relation superficielles stéréotypées.³*

¹ COLLES, Let, al, espaces francophones, *Diversité linguistique et culturelle*, Corti-wodon : E.M.E, Belgique, 2005, P135.

² KERZIL Jenniver, VINSONNEAU Geneviève, Op, Cit, P 127.

³ "TOUS DIFFERENTS-TOUS EGAUX, Kit pédagogique, centre européen de la jeune ,1995.

C'est-à-dire l'éducation interculturelle donne la possibilité pour s'ouvrir à d'autres perceptions à d'autre mode de vie à travers la relation qui s'établit entre deux cultures.

KERZIL ajoute que :

« L'évolution des objectifs pédagogiques de l'éducation interculturelle « les deux premiers objectifs qui ont été attribués à l'éducation interculturelle à travers l'instauration des classes d'intégrations et des cours de langue et de culture d'origine concernaient les enfants de migrants .il s'agissait de lutter contre l'échec scolaire de ces élèves venus d'ailleurs et de leur permettre une intégration rapide dans l'école .avec l'élargissement des enseignements de langue et de culture d'origine à tous les élèves ,c'est un objectif d'ouverture à la diversité qui a fait son entrée à l'école »¹

2-4 Comment accéder à la compétence d'interculturelle ?

De la classe de langue, la culture de l'apprenant est confrontée à la langue étrangère. Premièrement la culture est un terme large, elle a plusieurs définition, on peut dire que la culture s'inscrit dans un system de dynamique en perturbation de développement, c'est dire il y 'a toujours une nouvelle définition qu'« elle s'inscrit dans un mouvement diachronique ».²

La définition qui a attire notre attention, c'est :

« Un ensemble de manières de voir, de sentir, de percevoir, de penser, de s'exprimer, de régler, des modes de vie, des croyances, des connaissances, des réalisations, des us et coutumes, des traditions, des institutions, des normes, des valeurs, des mœurs, des loisirs et des aspirations »³

Cette définition concerne à la connaissance acquis que l'école envoyer aux élèves. En didactique des langues étrangères lui rattache les hommes avec la culture, par leur façon de voir.

« Une culture est un ensemble de pratiques communes, de manière de voir, de penser et de faire qui contribuent à définir les apparences des individus, c'est à

¹ KERZIL Jennifer, VINSONNEAU Op.cit. , P .73 .

² PRETCEILLE.M-A, *vers une pédagogie interculturelle*, Anthropos ,1996 ,16.

³ Dictionnaire de l'éducation, Larousse, 1988.

Chapitre 1 La notion d'interculturalité, ses composantes et ses objectifs

dire des héritages partagés dont ceux-ci sont les produits et constituent une partie de leur identité ».¹

Aussi la culture a présentée de façon, la manière par laquelle, vivre et résoudre les difficultés confrontées dans la vie.

La confrontation entre deux culture « culture de l'apprenant et la culture de l'étrangère » cette confrontation ce qu'on appelle « la dialogue des cultures ».

C'est-à-dire l'apprenant fait la comparaison entre sa culture et la culture de l'autre, cette comparaison permet à l'apprenant de fructifier son bagage linguistique et culturel, et il va connaître des connaissances réelles sur l'autre .G .ZARATE considère que

« Comprendre une réalité, c'est expliciter les classements propres à chaque groupe et identifier les principes distinctifs d'un groupe par rapport à un autre »²

¹ CUQ j. P, et GRUCA, cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Horizon groupe, Paris, 2002, P ,375 .

².Zarate,G, Op, Cit, P37 .



Le schéma N : 01 :¹

¹ - SPERKOVA Paulina, *La littérature et l'interculturalité en classe de langue*, disponible sur : <http://sens-public.org/spip.php?article666>

2-5 Le rôle de l'école :

L'école comme le lieu et l'espace de socialisation, d'instruction, et interpelle à accomplir au rôle qu'elle joue de préparation de l'apprenant à la citoyenneté, tout en lui offrant les choses qui favorisent l'amélioration des personnalités. L'école avec ses nombreux acteurs participe à la formation de l'apprenant. La mission de l'école dans une optique interculturelle est de permettre à ces apprenants la possibilité de s'épanouir après qu'ils puissent devenir des adultes, peuvent de construire leur avenir.

Cela confirme par Jennifer :

« le rôle de l'école de transmettre les valeurs républicaines aux enfants, d'en faire des citoyens, de les assimiler pour cimenter la collectivité nationale : mieux assurer la cohésion de la société, mieux contrôler le corps social et faire émerger une nation. Traditionnellement, l'école invite donc chaque enfant accueilli à laisser sur le seuil ses caractéristiques culturelles spécifiques en échange de l'accès à l'universel et à la citoyenneté. C'est l'uniformité, ou du moins l'uniformisation, qui est visée : même traitement pour tous, apprentissage de la même langue, offre des mêmes prestations, inculcation des mêmes valeurs, enseignement des mêmes connaissances »¹.

Dans le contexte scolaire, la compétence interculturelle et sa pratique se trouvent souvent limitées, l'enseignant d'une langue étrangère, joue un rôle très nécessaire, il doit respecter un programme préétabli par les institutions, et à se servir d'un manuel souvent décontextualisé. À ce sujet G. BOUM :

« Les manuels scolaires ont eux aussi tendance à assimiler l'acquisition d'une langue étrangère à une opération de change : contre mes mots, j'échange des mots étrangers équivalents, mais qui ne m'apportent aucune autre signification que celle que je connais déjà, ou qui comblent une lacune de mon expérience parce que les contenus ou les situations auxquels ils se réfèrent sont inconnus dans mon environnement conformément à une conception purement instrumentale de la langue »².

On peut dire que le rôle de l'école, n'est pas seulement de transmission d'un savoir mais une morale reflétant un certain type de société.

¹ KERZIL Jennifer, VINSONNEAU Geneviève, Op, Cit, P.85 .

² G, BAUMGRATZ, Grangl, *Compétences transculturelles et échanges éducatif*, Hachette, Paris, P, 58.

Le but de l'école demeure donc la formation d'un citoyen conscient de lui-même des cultures et des autres cultures et rendre capable de contribution à l'amélioration de son pays puisque : « *Chaque apprenant qu'on enseigne est un homme qu'on gagne* ». ¹

Jennifer KERZIL ajoute aussi à ce sujet :

« L'école est passée à un rôle d'insertion professionnelle, puis, ce rôle n'étant plus possible à assumer, elle revient à son premier objectif transformer chaque apprenant en un citoyen porteur d'une culture commune fondée sur des valeurs ». ²

2-6 L'enseignant comme vecteur interculturel:

L'enseignant comme passeur de sens c'est-à-dire comme un médiateur de l'interculturel, Zarate voit que : « *l'enseignant – médiateur à donc établir des liens entre les différences tant culturelles que linguistique et à les rendre accessibles acceptables à des apprenants* » ³. C'est-à-dire l'enseignant jouer un rôle de facilitateur, il doit faire une stratégie de change, négociation entre l'apprenant et cette culture de l'autre pour faire un équilibre identitaire.

Le rôle de très important de l'enseignant des langues étrangères c'est enseigner l'interculturel, la formation de l'interculturalité suppose ou bien demande une maîtrise des techniques interactives, cela souligné par JENNIFER kerzil et Geneviève VINSONNEAU

« Les enseignants ont besoin évident de formation appropriée. La mise en place d'actions à visée interculturelles demande une maîtrise de techniques pédagogiques interactives plaçant l'élève au centre de son propre apprentissage. De plus, les enseignants doivent être sensibilisés aux questions qu'ils vont traiter au sein de leur classe (connaissances des autres cultures) ». ⁴

L'enseignant en tant que partie primordiale dans l'enseignement apprentissage de FLE, il doit écarter les stéréotypes et les préjugés et développer chez l'apprenant le goût de langue et le désir pour connaître l'autre. Il améliore aussi chez son apprenant la volonté de rencontre entre des hommes. De cette façon des apprenants et enseignants se mettent à l'écoute de diversité et des différences en se référant aux valeurs provenant de la langue, de l'histoire et de culture.

¹ Victor HUGO Cité par B. Benattard, *Le métier d'enseigner*, Edition Fleurus, 1998, P25.

² KERZIL Jennifer, VINSONNEAU Geneviève, Op, Cit PP .56-57.

³ DANIELLE L, GENIEVE zarate, *la médiation et la didactique des langues et des cultures, le français dans le, clé internationale* Paris, janvier 2003,45.

⁴ KERZIL Jennifer, VINSONNEAU, Op, Cit, P 85.

Chapitre 1 La notion d'interculturalité, ses composantes et ses objectifs

L'enseignant a une capacité de déployer toute un savoir interculturel, il se convertit alors il va traduit des sentiments et des valeurs, il créer un nouvel espace culturel.

Byram et Zarate parlent à ce sujet :

*«Le formateur qui adopte une démarche d'ouverture à l'autre, se trouve au cœur d'un dispositif contradictoire ; apprendre à ses élèves en quoi ils sont les membres d'une communauté donnée (...) apprendre à a ses élèves à se distancier des valeurs qu'est potentiellement différent voire contradictoire avec celui dans lesquels ils sont socialisés ».*¹

C'est-à-dire, l'enseignant doit ouvrir les apprenants à l'altérité : est le passeur d'interculturalité. la formation académique prendre en charge le coté linguistique avec le coté culturel, c'est dernier permet de former les apprenants.

Conclusion :

Dans ce chapitre on a cerné la notion d'interculturalité, ses composantes et ses objectifs dans en classe de FLE et puis on a parlé sur l'obstacle principale à ce terme. et puis on parle sur cette notion en didactique et ses objectifs pour former à l'interculturel.

A la fin de ce chapitre on a discuté sur le rôle de l'enseignant et il est comme passeur interculturel et le rôle et la fonction de l'école.

On peut résumer tout c'est qui nous avons dit, l'interculturel doit avoir un lieu dans l'enseignement/apprentissage du FLE parce que à travers cette notion, la communication entre les interlocuteurs est réussi par la communication, cette dernière doit nécessite une compréhension et un échange culturelle.

¹ BRYAM, ZARATE, *Les jeunes confrontés à la différence, de proposition de formation*, Conseil de l'Europe, Strasbourg, 1996, P9 in <http://www.linterculturel-org/artick.Php3?article=1716>.

Introduction :

le sujet que nous avons traité ,nous a conduit à faire une enquête par l'élaboration d'un questionnaire destiné aux enseignants de la langue française puisque l'enseignant est « le seul détenteur des savoir, et des connaissances en classe du FLE » ,parce que l'enseignant qui a confronté à la réalité de la classe de FLE, celui qui connaît mieux les représentations mentales et le milieu socioculturel des élèves, ce questionnaire se compose de six questions ouvertes pour définir quelques concepts .

De plus nous avons fait une expérimentation qui porte quelques vidéos contenant des éléments interculturels dont le but de découvrir l'autre et confirmer notre hypothèse .avant le visionnement de ces vidéos ,il ya des questions pour répondre à propos de la culture française dont le but faire apparaître les représentations des apprenants font de la France et après le visionnement il ya des questions aussi pour connaître les effets qu'apportent le film que nous avons choisi pour les apprenants .

1- Description du corpus :

Notre méthode consiste à travailler avec un outil audiovisuel, un film, intitulé (**Elise ou la vraie vie**), un long métrage d'animations français de 104minutes, réalisé par **Michel Drach** et sorti en 1969.

Le film offre l'occasion d'exploitation pédagogique aussi riche, ce film franco-algérien aborde la réalité, quelque soit une réalité sociale ou bien une réalité politique.

Déroulement des séances :**1-la séance n° :1**

Durée de la séance : 1heure

Public visé :

27 élèves de deuxième année secondaire, option lettres et langues étrangères, lycée **BEN NACER Mohamed à Lioua.**

2-Déroulement prévu :

Premièrement, en classe nous avons expliqué la nature de notre recherche à fin de nous présenter et ainsi que les raisons de la recherche.

Après l'explication et distribution des questions, on a demandé aux apprenants de donner la bonne réponse aux questions.

La séance N°2 :2heure

Publique visé : 27 élèves

Matériel :

Data-show, photocopies sur une biographie de l'auteur « **Michel Drach** » et le résumé de l'histoire (27 copies).

2-Déroulement prévu :

La séance se divise en quatre phases :

1- Une phase pour la lecture prévue pour une durée de 20 minutes.

2- Une phase pour le visionnement des séquences prévue pour 30 minutes et puis on a parlé de l'histoire prévue pour 20 minutes, la dernière séance a consacré aux questions. Alors, après la lecture de la biographie de l'auteur et le résumé de l'histoire, dans le but de la compréhension du contexte des séquences aux apprenants ;

On fait l'explication, qu'il s'agit d'un film, film de **Michel Drach**. Après les visionnements des extraits, on a distribué des questions aux apprenants à fin de répondre aux questions.

2-1Résumé :

Sur l'invitation de son frère Lucien, Élise se rend à Paris. Cherchant du travail, la Bordelaise se présente à l'usine où celui-ci travaille et s'impose à l'embauche face à tous les Arabes. Élise est alors témoin de manifestations de racisme, l'une affecte son futur ami Arezki qui se voit refuser par son employeur une permission pour l'infirmerie motivée par une migraine.

Élise s'indigne de ce comportement et propose à son compagnon de travail deux cachets d'aspirine. Appréciant ce geste prévenant, celui-ci la remercie de deux croissants et d'un tampon imbibé d'essence pour qu'elle puisse se nettoyer après son travail, mais aussi en l'invitant à fêter son anniversaire devant un verre.

C'est alors qu'une attirance naît entre ces deux personnages si différents. Celle-ci se transforme en amour marqué de rencontres secrètes et de changements constants de lieu de rendez-vous : Arezki a peur d'être aperçu, redoutant l'omniprésence des policiers. Élise elle-même est déchirée : elle éprouve bien des sentiments amoureux, mais nie pourtant leur relation. Au cours du récit, rendant visite à son ami, elle assiste à une autre manifestation de racisme. Leur histoire se terminera sur une disparation, ou une absence, et Élise quittera Paris sans revoir son compagnon.

2-2Biographie :

Michel Drach débute au temps de la Nouvelle Vague, mais n'appartient à aucun courant. Il réalise des films romantiques, des films politiques qui font scandale ou encore des films à la mélancolie très personnelle.

Après des études de peinture à l'académie des beaux-arts, il est orienté vers le cinéma par son cousin Jean-Pierre Melville, dont il devient l'assistant. Il débute par des courts métrages de facture très personnelle, dont *les Soliloques du pauvre* (1951) et *Auditorium* (1957), puis passe au long métrage avec *On n'enterre pas le dimanche* (1959), étude sur la solitude existentielle d'un « Noir » à Paris, qui lui vaut le prix Louis-Delluc et annonce, par le style de tournage et le mode de production, la Nouvelle Vague.

La finesse et la chaleur de son approche des êtres ^[non neutre] sont confirmées dans le mélancolique *Amélie ou le Temps d'aimer* (1962). Après la parenthèse de *La Bonne Occase* (1965) et de *Safari diamants* (1966), il revient au cinéma d'auteur (il est scénariste de tous ses films) avec *Élise ou la Vraie Vie* (1970) qui raconte l'histoire d'une Française amoureuse d'un Algérien au temps de la guerre d'Algérie.

Son engagement se manifeste à nouveau dans *Les Violons du bal* (1974), prenante évocation de son enfance juive pendant l'Occupation, et dans *Le Pull-over rouge* (1979), chronique de ce qu'il présente comme une erreur judiciaire. Dans *Parlez-moi d'amour* (1975), *Le Passé simple* (1977), et *Guy de Maupassant* (1982), il confirme son attrait pour les intrigues psychologiques.

En 1986, avec *Sauve-toi, Lola*, il aborde le thème du cancer, puis celui des relations entre grand-père et petit-fils dans *Il est génial papy !* (1987).

Il était l'époux de Marie-José Nat avec laquelle il a eu trois enfants : David, Julien et Aurélien. Il est également le cousin de l'actrice Nicole Stéphane.

2-3 Filmographie :

Cinéma :

Acteur

❖ 1950 : *Les Enfants terribles* de Jean-Pierre Melville

Assistant réalisateur

❖ 1949 : *Le Silence de la mer* de Jean-Pierre Melville

❖ 1950 : *Les Enfants terribles* de Jean-Pierre Melville

Réalisateur

❖ 1951 : *Les Soliloques du pauvre* (court-métrage)

❖ 1954 : *La mer sera haute à seize heures* (court-métrage)

❖ 1958 : *Auditorium*¹ (court-métrage)

❖ 1960 : *On n'enterre pas le dimanche*

❖ 1961 : *Amélie ou le Temps d'aimer*

❖ 1965 : *Le train bleu s'arrête 13 fois* (série TV)

❖ 1965 : *La Bonne Occase*

❖ 1966 : *Safari diamants*

❖ 1970 : *Élise ou la vraie vie*

❖ 1974 : *Les Violons du bal*

❖ 1975 : *Parlez-moi d'amour*

❖ 1977 : *Le Passé simple*

❖ 1979 : *Le Pull-over rouge*²

❖ 1982 : *Guy de Maupassant*

❖ 1986 : *Sauve-toi, Lola*

❖ 1987 : *Il est génial papy !*



La tour Eiffel

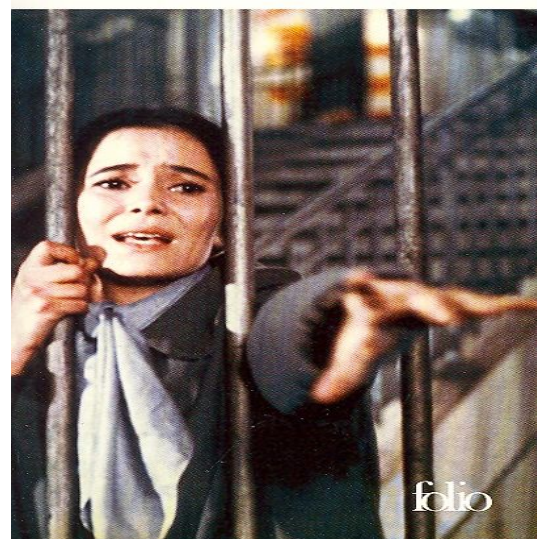


Le bassin du canal du Midi à Castelnau





Claire Etcherelli
Élise ou la vraie vie



3-La description du questionnaire :

Le type d'analyse que nous avons adopté, nous a mené à faire des questionnaires pour faire la vérification de notre hypothèses, deux questionnaires, un destiné aux apprenants et l'autre aux enseignants de secondaire du lycée **BEN NACER Mohamed**.

Pour ce qui est du premier, le questionnaire destinée aux apprenants, ,il contient deux types ,l'un avant le visionnement des séquences du film dont le but de connaître la vision et les représentations de l'apprenant sur la France, le type n°2,c'est après le visionnement des séquences, pour accéder au but de notre recherche c'est connaître les contributions du film à l'enseignement de l'interculturel.

Ce questionnaire destiné aux apprenants contient quatre questions ouvertes, la troisième question est subdivisée à son tour en trois questions,

3-1L'enquête : le premier questionnaire

3-2Présentation du questionnaire :

Ce questionnaire est destiné aux enseignants de deuxième année secondaire du Lycée **BEN NACER Mohamed** (5 enseignants), il se compose de six questions ouvertes, à partir desquelles les enseignants vont nous donner des définitions des concepts, et de nous faire part de leur positions par rapport à l'enseignement d'une composante culturelle.

Ce questionnaire a été élaboré en fonction de notre sujet d'étude, de notre problématique et de notre hypothèses que nous avons choisis au départ de notre travaille recherche.

Nous tenons à informer que les enseignantes ont remis les réponses deux semaines après la réception du questionnaire qui se présente comme suit :

1-Croyez- vous que la langue et la culture sont intimement liées en classe du FLE ?

2- Quelle est la nécessité de la compétence culturelle ?

3-Pour apprendre les élèves la culture française au sein de la classe du FLE, ya-t-il des moyens pour enseigner cette culture ?

4-Que croyez-vous d'utiliser du film pour enseigner de l'interculturel ?

5-Est-ce que vous avez utilisé le film en classe de FLE ?

6-Quels sont les contributions de son utilisation ?

3-3 L'analyse des réponses :

La réponse 1 :

Tous les enseignants confirment que la langue et la culture sont deux éléments inséparables dans l'enseignement d'une français langue étrangère, ils ajoutent aussi que la culture est un élément indispensable à l'enseignement de la langue, à fin de saisir de certaines ambiguïtés et faire le déchiffrement du sens des textes littéraires.

La langue et la culture sont indissociables, c'est-à-dire que la langue comme partie d'une culture générale, alors sans la langue, cette culture ne survivra plus. On peut dire généralement les deux systèmes se complètent l'un de l'autre (selon leurs réponses)

- ❖ *« oui, la langue et la culture sont deux éléments de base dans la vie sociale.*
- ❖ *constituent le cadre premier pour l'éducation.*
- ❖ *toute langue véhicule une culture.*

La réponse 2 :

Tous les enseignants insistent sur la compétence culturelle et ses importances en classe de FLE, la culture comme un bon support pour appréhender la langue, cette dernière n'est pas seulement comme un outil de transmission de savoir mais elle comporte un élément déterminant de l'identité culturelle.

Elle anime les élèves en leur donnant l'occasion de parler, à donner leurs opinions pour faire la différence et la ressemblance entre deux cultures. (Selon leurs réponses)

- ❖ *Installe chez l'apprenant une compétence culturelle est nécessaire pour une bonne acquisition d'une langue.*
- ❖ *La compétence culturelle améliore et facilite la tâche éducative.*

La réponse 3 :

Les réponses ont connu une certaine diversité, toutefois, les enseignants parlent de manuel scolaire, des documents scientifiques, un enseignant a même parlé, des proverbes, des contes, généralement les enseignants ont plutôt intéressés à la audio visuel comme la vidéo qui contribuent à faire de la langue, un véritable objet de plaisir, en plus se sont des produits culturels, comme une porte d'entrer des cultures étrangères.

Les enseignants confirment que l'audio visuel en classe de FLE comme une source de plaisir et de motivation.

La réponse 4 :

Quatre enseignants confirment que le film est un outil très important en classe de FLE et à travers ce moyen on peut enseigner la langue française, et d'ouvrir en contact avec la culture de l'autre (la culture véhiculée).

Ils ajoutent que ce support permet de susciter la curiosité chez l'enfant, il permet également aux apprenants d'apprendre la culture de l'étranger, d'autres perspectives, d'autres modes de vies.

La réponse 5 :

La réponse de cette question est de répondre par oui ou non, il ya seulement trois enseignants qu'ont travaille avec la vidéo en classe de FLE.

Les enseignants de français, langue étrangère confirment que le manque d'utilisation du film en classe s'explique par :

- ❖ Le manque de matériel pour la projection.

La réponse 6 :

Selon leurs réponses

- ❖ *L'exploitation du film rend l'apprenant plus motivé à ce qu'il va regarder, question de couleur, des voix natives.*
- ❖ *de plus, le film représente des situations de communication authentiques, plus facile à saisir, sans faire à recours à l'imagination comme dans un support textuel.*
- ❖ *Le film est un facteur qui encourage l'apprenant à s'intégrer dans un groupe, et l'incite à participer dans l'ensemble d'activités proposées au sein de classe.*

Tous les enseignants considèrent que le film comme un moyen pour déclencher la parole chez l'apprenant, ils ajoutent aussi que les élèves ont un niveau moyen, donc l'obstacle réside dans l'orale, ils affirment aussi que les apprenants peuvent améliorer leur apprentissage c'est à travers les véhicules culturels, entre autres, le film.

4 -le questionnaire avant la diffusion du film :

Le présent questionnaire est destiné aux élèves de deuxième année secondaire du lycée **BEN NACER Mohamed**. Ce type de question est de deux types, chaque type se compose de questions sur la culture française. Pour simplifier la tâche aux élèves, on a essayé de leur expliquer les questions qu'ils n'ont pas comprises.

Parmi les objectifs de ce questionnaire, nous tenons à noter que nous voulons :

- ❖ connaître les images et les stéréotypes que les élèves font de la France.
- ❖ Connaître le niveau culturel des élèves.

Le type n°1 :

Les réponses :

-Une personnalité française pour eux : libre, charmant, gracieux, civilisé, agréable, magnifique, content, mais aussi, mal éduqué, pensées ouverte. Selon trois élèves qui disent que: *les français sont gentils*.

-Définitions de la langue française :

Les réponses en ce qui concerne la langue française : La langue française comme :

- ❖ Langue de prestige, langue étrangère, difficile /facile, nécessaire pour notre vie et dans le mode, *n'est pas tout le monde qui parlent la langue française*.
- ❖ C'est la langue de la modernité et d'ouverture sur le monde.
- ❖ langue harmonieuse et romantique.
- ❖ Elle fait partie de la culture algérienne
- ❖ C'est la langue de l'ennemi.

- Des pays français : Paris, lion, Marseille, la tour Eiffel, Musée du Louvre un élève a dit que « *Paris est une ville de romantique, des personnages français se limitent :*

- ❖ Aux chanteurs, Matt Pokora, Indila, Maitre Gaims, Celine-dieu, François Holland.
- ❖ Aux joueurs : Karim Ben Zema, François Ruberey. Carolina Costa
- ❖ Des personnages comme les présidents : Nicolas Sarkozy, et Jacq Chirac).

Comme des idées, tout les élèves confirment que la société française est cultivée, libre et très riche.

Le type n°2 :

Les réponses :

Dans la deuxième partie se compose de cinq questions, Premièrement c'est connaître ce que les élèves aiment en France. Les élèves aiment :

- ❖ Des pays français, comme Marseille, Lyon, Paris
- ❖ L'ambiance et la justice, quelques produits cosmétiques.
- ❖ Des individus favoris , pour les garçons ont mentionné(les joueurs comme :
- ❖ Franck Ribéry, Karim Ben Zema, Zine Eddine Zidane
- ❖ Les lieux touristiques
- ❖ Gastronomies: chocolat.....
- ❖ Les œuvres qu'ils préfèrent, tournent autour des romans littéraires tel que :
Le fils de pauvre, les misérables. Mais pour les filles ont cites des chanteurs comme :
Matt Pokora, Maitre Gaims et Céline Dion et des auteurs comme Victor Hugo.

Pour ce qu'ils n'aiment de la France, comme les vêtements, religion, la culture, la personnalité d'une personne française, le racisme, les modes de vies, la liberté, un élève a exprimé « *je déteste le président Nicolas Sarkozy* ».

Par la troisième question, s'il ya des différences entre deux langues « Arabe, et le français », la réponse par « oui ou bien non » et puis la justification :

Tous les élèves ont confirmé qu'il n'y a aucunes ressemblances entre les deux langues (arabe et le français) selon leurs réponses :

- ❖ *Pour moi la langue arabe est difficile par contre la langue française est très facile, par exemple la plupart des gents qui habitent en Algérie parlent en français, en plus, la langue arabe c'est la langue de notre religions.*
- ❖ *La langue française est difficile par contre la langue arabe est langue du noble Coran.*

-la différence entre les algériens et les français :

Les élèves se sont mis d'accord que : selon leurs réponses

Les français sont riches, cultivés, gentils, et vivent la belle vie, par contre les algériens sont pauvres, nerveux, responsables.

-Dans la cinquième question on a demandé aux apprenants de mentionner :

- ❖ Des auteurs français : une fille a cité : *Victor Hugo (la contemplation)*.
- ❖ Joueurs de foot Ball : *Karim Benzema, Zine Eddine Zidane*.
- ❖ Pays francophones : *Algérie et Tunisie*.
- ❖ Politiciens : *Nicolas Sarkozy*.

Ces questions nous permettent de faire la lumière sur les images des apprenants quant à la France.

À travers l'analyse des réponses, on a ressorti l'image et les représentations des apprenants qui comportent à limiter la France à la capitale et ses symboles.

4-1Interprétation :

Les réponses données par les apprenants en ce qui concerne leurs images et leurs représentations de la France, ces images et ces représentations sont un peu équivoques .ils considèrent de la France comme un pays riche, en progrès. Mais dès qu'il s'agit de l'histoire, on remarque qu'il y a certain refus de la part de quelques élèves. Ainsi on a réalisé que presque toutes leurs connaissances se limitent aux chanteurs, joueurs tel que Zidane, ces connaissances représentent pour eux la France. Par le troisième partie, les élèves confirment que il n'ya aucune ressemblance entre la culture française et la culture algérienne, ils ont mentionné beaucoup de distinctions qui diminuent la culture algérienne par rapport à la culture française. Malgré qu'ils ont cité par exemple des noms de joueurs, qui ne sont pas d'origine française, ce manque d'informations s'explique par le manque de la lecture chez l'apprenant.

5-Le questionnaire après la diffusion du film :

5-1 Présentation de ce questionnaire :

Pendant la séance qui dure 2 Heurs, on a présenté aux apprenants cinq vidéos, la première vidéo parle de la présentation du film *Elise ou la vraie vie*, par le cinéaste français Michel Drach, ce dernier a démontré le choix de ce film, Michel Drach donne trois raisons :

- ❖ *Est une très belle adaptation du roman de **claire Etcherelli (Prix Femina ,1967).***
- ❖ *Ce film traite trois thèmes très importants : la guerre d'Algérie, le racisme en générale, la condition de la femme pour travailler à l'Usine.*

La deuxième et la troisième vidéos parlent du racisme, et comment souffrent les arabes vivant en France en 1958, en pleine guerre d'Algérie (la guerre de libération nationale.

Les autres vidéos traitent, ou bien parlent de la condition de la femme à l'usine, ces vidéos démontrent la distinction, entre deux cultures tel que « *les femmes et les hommes travaillent ensemble* ».

Ce questionnaire destiné à vingt sept élèves, se comporte de quatre questions ouvertes, le but étant la connaissance des effets qu'a donné le film à la conception de l'interculturel chez les apprenants.

Ce questionnaire se présente comme suit :

- 1- Selon vous, quels sont les dissemblances entre les deux cultures (française et algérienne) ?
- 2- A travers des extraits du film, comment vous voyez la culture française ?
- 3- Vous avez dit qu'il ya les dissemblances entre la culture française et la culture algérienne, pouvez vous les acceptez ?
- 4- Pourquoi ?

5-2 L'analyse des réponses :

Réponse 1 :

On a trouvé des réponses distinctes :

La culture algérienne est riche, variée et très ancienne que la culture française :

- ❖ chaque pays constitue un espace culturel particulier. La Kabylie, les Aurès, l'Algérois, la vallée du Mzab, le Gourara, le Hoggar, l'Oranie, sont des régions avec des particularités culturelles et parfois linguistiques .

Sur le plan musical l'Algérie est connue pour son riche répertoire. On y retrouve plusieurs styles de musique :

- ❖ classique arabo-andalou algérienne,
- ❖ le Chaâbi,
- ❖ le Raï s'est beaucoup développée qui est originaire de l'Oranie,
- ❖ la musique kabyle,
- ❖ la musique moderne comme le rock .

Ils distinguent également par la richesse linguistique de son répertoire mêlant arabe classique, arabe algérien, le français et l'amazigh telle que kabyle, chaoui, touareg, etc.

Ils ont généralement estimé que l'islam est la religion de 98 à 99 % des Algériens par contre la culture française non.

L'Algérie est la première destination *touristique*, Caractérisée par un art de vivre, elle maintient des valeurs traditionnelles La culture algérienne est marquée par sa différence, la culture de ses religions, les emprunts à d'autres peuples, et sa stabilité géographique, ethnique et politique.

Parmi lesquelles une gastronomie reconnue, marquée notamment par ses *plats chakcouka, couscous*.

Réponse 2 :

Le mot « violence », et le « racisme » se sont répétés, presque dans les copies de vingt cinq élèves. Selon leurs réponses

- ❖ *La culture française s'ouvre sur une ville très libre, comme les femmes dans les bars, elles travaillent ensemble avec les hommes à l'usine, Par rapport aussi à leurs vêtements, le public français est trop nerveux et il aime la violence et le racisme.*
- ❖ *Les français détestent les étrangers surtout les arabes.*
- ❖ *Les femmes de la France ne portent pas le foulard.*

Le film que nous avons proposé aux apprenants (Elise ou la vraie vie), traite la souffrance des arabes surtout les algériens en France, ce facteur qui influencé sur les élèves et leur réponses.

Réponse 3 :

La majorité des élèves ont répondu par *oui, ils ont accepté cette différence*, avant la diffusion presque deux questions sont répété après le visionnement, mais les réponses ne sont pas les mêmes tel que *la différence entre deux cultures, française et algérienne*, avant le visionnement les élèves ont répondu que les français sont, gentils et ne sont pas nerveux comme les algériens mais après le visionnement, ils ont répondu que les algériens sont sensibles, et responsables, tolérants et la culture algérienne est très riche et varié par leur religions.

Pour justifier leurs réponses, les élèves ont répondu :

- ❖ *Parce que je suis musulman et je respecte les autres « je suis une femme cultivée.*
- ❖ *J'accepte leurs civilisations.*
- ❖ *J'aime découvrir d'autres cultures.*
- ❖ *Notre Islam nous a appris, qu'il faut accepter l'autre malgré qu'il ya des différences.*
- ❖ *J'aime m'ouvrir sur d'autres cultures, d'autres modes de vie, comment pensent, et vivent les autres pour devenir un être cultivée*
- ❖ *si nous n'acceptons pas les autres dans ses différences, nous sommes racistes.*
- ❖ *Je veux connaître l'histoire, la littérature de la France*

Toutes ces justifications viennent confirmer hypothèse que le film est un outil privilégié pour la didactique de langue – culture.

6- Synthèse générale :

Lors de notre expérimentation, l'utilisation des supports filmiques en classe de FLE a un effet sur les élèves. Le film est pour eux, comme une forme de disponibilité et distraction. Le film nous apparaît ainsi comme un moyen pas seulement pour l'appropriation de la langue française, mais également pour la connaissance l'autre à travers sa culture qui y est largement présenté.

Les élèves prennent en considération de la diversité culturelle à travers le film que nous avons choisi, et que cette diversité n'est pas comme une différence.

Les réponses que nous avons trouvé à travers les questions qu'on a appris que l'utilisation des supports filmiques en classe de FLE permettent d'unir l'utile à l'agréable et dire que le film est un support d'enseignement de la langue-culture.

Conclusion :

Le film dévoile la culture d'une société et représente son idéologie. Ainsi vouloir comprendre une œuvre littéraire nécessite de recourir à sa dimension culturelle dans laquelle s'ancre un ensemble de rites et de valeurs sociales.

Ainsi, faut-il dépasser l'étroitesse d'une spéculation théorique dénuée de caractère pratique lorsqu'il faut défendre pour l'interculturel car celui-ci se concrétise par l'entremise d'un aménagement se construisant autour d'un projet de société inscrit dans la vague de l'éclatement des frontières en se donnant pour le but la préservation identitaire.

Introduction :

le sujet que nous avons traité ,nous a conduit à faire une enquête par l'élaboration d'un questionnaire destiné aux enseignants de la langue française puisque l'enseignant est « le seul détenteur des savoir, et des connaissances en classe du FLE » ,parce que l'enseignant qui a confronté à la réalité de la classe de FLE, celui qui connaît mieux les représentations mentales et le milieu socioculturel des élèves, ce questionnaire se compose de six questions ouvertes pour définir quelques concepts .

De plus nous avons fait une expérimentation qui porte quelques vidéos contenant des éléments interculturels dont le but de découvrir l'autre et confirmer notre hypothèse .avant le visionnement de ces vidéos ,il ya des questions pour répondre à propos de la culture française dont le but faire apparaître les représentations des apprenants font de la France et après le visionnement il ya des questions aussi pour connaître les effets qu'apportent le film que nous avons choisi pour les apprenants .

1- Description du corpus :

Notre méthode consiste à travailler avec un outil audiovisuel, un film, intitulé (**Elise ou la vraie vie**), un long métrage d'animations français de 104minutes, réalisé par **Michel Drach** et sorti en 1969.

Le film offre l'occasion d'exploitation pédagogique aussi riche, ce film franco-algérien aborde la réalité, quelque soit une réalité sociale ou bien une réalité politique.

Déroulement des séances :**1-la séance n° :1**

Durée de la séance : 1heure

Public visé :

27 élèves de deuxième année secondaire, option lettres et langues étrangères, lycée **BEN NACER Mohamed à Lioua.**

2-Déroulement prévu :

Premièrement, en classe nous avons expliqué la nature de notre recherche à fin de nous présenter et ainsi que les raisons de la recherche.

Après l'explication et distribution des questions, on a demandé aux apprenants de donner la bonne réponse aux questions.

La séance N°2 :2heure

Publique visé : 27 élèves

Matériel :

Data-show, photocopies sur une biographie de l'auteur « **Michel Drach** » et le résumé de l'histoire (27 copies).

2-Déroulement prévu :

La séance se divise en quatre phases :

1- Une phase pour la lecture prévue pour une durée de 20 minutes.

2- Une phase pour le visionnement des séquences prévue pour 30 minutes et puis on a parlé de l'histoire prévue pour 20 minutes, la dernière séance a consacré aux questions. Alors, après la lecture de la biographie de l'auteur et le résumé de l'histoire, dans le but de la compréhension du contexte des séquences aux apprenants ;

On fait l'explication, qu'il s'agit d'un film, film de **Michel Drach**. Après les visionnements des extraits, on a distribué des questions aux apprenants à fin de répondre aux questions.

2-1Résumé :

Sur l'invitation de son frère Lucien, Élise se rend à Paris. Cherchant du travail, la Bordelaise se présente à l'usine où celui-ci travaille et s'impose à l'embauche face à tous les Arabes. Élise est alors témoin de manifestations de racisme, l'une affecte son futur ami Arezki qui se voit refuser par son employeur une permission pour l'infirmerie motivée par une migraine.

Élise s'indigne de ce comportement et propose à son compagnon de travail deux cachets d'aspirine. Appréciant ce geste prévenant, celui-ci la remercie de deux croissants et d'un tampon imbibé d'essence pour qu'elle puisse se nettoyer après son travail, mais aussi en l'invitant à fêter son anniversaire devant un verre.

C'est alors qu'une attirance naît entre ces deux personnages si différents. Celle-ci se transforme en amour marqué de rencontres secrètes et de changements constants de lieu de rendez-vous : Arezki a peur d'être aperçu, redoutant l'omniprésence des policiers. Élise elle-même est déchirée : elle éprouve bien des sentiments amoureux, mais nie pourtant leur relation. Au cours du récit, rendant visite à son ami, elle assiste à une autre manifestation de racisme. Leur histoire se terminera sur une disparation, ou une absence, et Élise quittera Paris sans revoir son compagnon.

2-2Biographie :

Michel Drach débute au temps de la Nouvelle Vague, mais n'appartient à aucun courant. Il réalise des films romantiques, des films politiques qui font scandale ou encore des films à la mélancolie très personnelle.

Après des études de peinture à l'académie des beaux-arts, il est orienté vers le cinéma par son cousin Jean-Pierre Melville, dont il devient l'assistant. Il débute par des courts métrages de facture très personnelle, dont *les Soliloques du pauvre* (1951) et *Auditorium* (1957), puis passe au long métrage avec *On n'enterre pas le dimanche* (1959), étude sur la solitude existentielle d'un « Noir » à Paris, qui lui vaut le prix Louis-Delluc et annonce, par le style de tournage et le mode de production, la Nouvelle Vague.

La finesse et la chaleur de son approche des êtres ^[non neutre] sont confirmées dans le mélancolique *Amélie ou le Temps d'aimer* (1962). Après la parenthèse de *La Bonne Occase* (1965) et de *Safari diamants* (1966), il revient au cinéma d'auteur (il est scénariste de tous ses films) avec *Élise ou la Vraie Vie* (1970) qui raconte l'histoire d'une Française amoureuse d'un Algérien au temps de la guerre d'Algérie.

Son engagement se manifeste à nouveau dans *Les Violons du bal* (1974), prenante évocation de son enfance juive pendant l'Occupation, et dans *Le Pull-over rouge* (1979), chronique de ce qu'il présente comme une erreur judiciaire. Dans *Parlez-moi d'amour* (1975), *Le Passé simple* (1977), et *Guy de Maupassant* (1982), il confirme son attrait pour les intrigues psychologiques.

En 1986, avec *Sauve-toi, Lola*, il aborde le thème du cancer, puis celui des relations entre grand-père et petit-fils dans *Il est génial papy !* (1987).

Il était l'époux de Marie-José Nat avec laquelle il a eu trois enfants : David, Julien et Aurélien. Il est également le cousin de l'actrice Nicole Stéphane.

2-3 Filmographie :

Cinéma :

Acteur

❖ 1950 : *Les Enfants terribles* de Jean-Pierre Melville

Assistant réalisateur

❖ 1949 : *Le Silence de la mer* de Jean-Pierre Melville

❖ 1950 : *Les Enfants terribles* de Jean-Pierre Melville

Réalisateur

❖ 1951 : *Les Soliloques du pauvre* (court-métrage)

❖ 1954 : *La mer sera haute à seize heures* (court-métrage)

❖ 1958 : *Auditorium*¹ (court-métrage)

❖ 1960 : *On n'enterre pas le dimanche*

❖ 1961 : *Amélie ou le Temps d'aimer*

❖ 1965 : *Le train bleu s'arrête 13 fois* (série TV)

❖ 1965 : *La Bonne Occase*

❖ 1966 : *Safari diamants*

❖ 1970 : *Élise ou la vraie vie*

❖ 1974 : *Les Violons du bal*

❖ 1975 : *Parlez-moi d'amour*

❖ 1977 : *Le Passé simple*

❖ 1979 : *Le Pull-over rouge*²

❖ 1982 : *Guy de Maupassant*

❖ 1986 : *Sauve-toi, Lola*

❖ 1987 : *Il est génial papy !*



La tour Eiffel

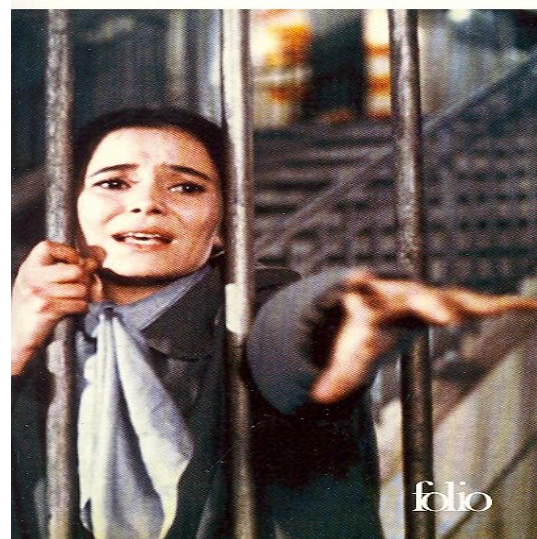


Le bassin du canal du Midi à Castelnau





Claire Etcherelli
Élise ou la vraie vie



3-La description du questionnaire :

Le type d'analyse que nous avons adopté, nous a mené à faire des questionnaires pour faire la vérification de notre hypothèses, deux questionnaires, un destiné aux apprenants et l'autre aux enseignants de secondaire du lycée **BEN NACER Mohamed**.

Pour ce qui est du premier, le questionnaire destinée aux apprenants, ,il contient deux types ,l'un avant le visionnement des séquences du film dont le but de connaître la vision et les représentations de l'apprenant sur la France, le type n°2,c'est après le visionnement des séquences, pour accéder au but de notre recherche c'est connaître les contributions du film à l'enseignement de l'interculturel.

Ce questionnaire destiné aux apprenants contient quatre questions ouvertes, la troisième question est subdivisée à son tour en trois questions,

3-1L'enquête : le premier questionnaire

3-2Présentation du questionnaire :

Ce questionnaire est destiné aux enseignants de deuxième année secondaire du Lycée **BEN NACER Mohamed** (5 enseignants), il se compose de six questions ouvertes, à partir desquelles les enseignants vont nous donner des définitions des concepts, et de nous faire part de leur positions par rapport à l'enseignement d'une composante culturelle.

Ce questionnaire a été élaboré en fonction de notre sujet d'étude, de notre problématique et de notre hypothèses que nous avons choisis au départ de notre travaille recherche.

Nous tenons à informer que les enseignantes ont remis les réponses deux semaines après la réception du questionnaire qui se présente comme suit :

1-Croyez- vous que la langue et la culture sont intimement liées en classe du FLE ?

2- Quelle est la nécessité de la compétence culturelle ?

3-Pour apprendre les élèves la culture française au sein de la classe du FLE, ya-t-il des moyens pour enseigner cette culture ?

4-Que croyez-vous d'utiliser du film pour enseigner de l'interculturel ?

5-Est-ce que vous avez utilisé le film en classe de FLE ?

6-Quels sont les contributions de son utilisation ?

3-3 L'analyse des réponses :

La réponse 1 :

Tous les enseignants confirment que la langue et la culture sont deux éléments inséparables dans l'enseignement d'une français langue étrangère, ils ajoutent aussi que la culture est un élément indispensable à l'enseignement de la langue, à fin de saisir de certaines ambiguïtés et faire le déchiffrement du sens des textes littéraires.

La langue et la culture sont indissociables, c'est-à-dire que la langue comme partie d'une culture générale, alors sans la langue, cette culture ne survivra plus. On peut dire généralement les deux systèmes se complètent l'un de l'autre (selon leurs réponses)

- ❖ *« oui, la langue et la culture sont deux éléments de base dans la vie sociale.*
- ❖ *constituent le cadre premier pour l'éducation.*
- ❖ *toute langue véhicule une culture.*

La réponse 2 :

Tous les enseignants insistent sur la compétence culturelle et ses importances en classe de FLE, la culture comme un bon support pour appréhender la langue, cette dernière n'est pas seulement comme un outil de transmission de savoir mais elle comporte un élément déterminant de l'identité culturelle.

Elle anime les élèves en leur donnant l'occasion de parler, à donner leurs opinions pour faire la différence et la ressemblance entre deux cultures. (Selon leurs réponses)

- ❖ *Installe chez l'apprenant une compétence culturelle est nécessaire pour une bonne acquisition d'une langue.*
- ❖ *La compétence culturelle améliore et facilite la tâche éducative.*

La réponse 3 :

Les réponses ont connu une certaine diversité, toutefois, les enseignants parlent de manuel scolaire, des documents scientifiques, un enseignant a même parlé, des proverbes, des contes, généralement les enseignants ont plutôt intéressés à la audio visuel comme la vidéo qui contribuent à faire de la langue, un véritable objet de plaisir, en plus se sont des produits culturels, comme une porte d'entrer des cultures étrangères.

Les enseignants confirment que l'audio visuel en classe de FLE comme une source de plaisir et de motivation.

La réponse 4 :

Quatre enseignants confirment que le film est un outil très important en classe de FLE et à travers ce moyen on peut enseigner la langue française, et d'ouvrir en contact avec la culture de l'autre (la culture véhiculée).

Ils ajoutent que ce support permet de susciter la curiosité chez l'enfant, il permet également aux apprenants d'apprendre la culture de l'étranger, d'autres perspectives, d'autres modes de vies.

La réponse 5 :

La réponse de cette question est de répondre par oui ou non, il ya seulement trois enseignants qu'ont travaille avec la vidéo en classe de FLE.

Les enseignants de français, langue étrangère confirment que le manque d'utilisation du film en classe s'explique par :

- ❖ Le manque de matériel pour la projection.

La réponse 6 :

Selon leurs réponses

- ❖ *L'exploitation du film rend l'apprenant plus motivé à ce qu'il va regarder, question de couleur, des voix natives.*
- ❖ *de plus, le film représente des situations de communication authentiques, plus facile à saisir, sans faire à recours à l'imagination comme dans un support textuel.*
- ❖ *Le film est un facteur qui encourage l'apprenant à s'intégrer dans un groupe, et l'incite à participer dans l'ensemble d'activités proposées au sein de classe.*

Tous les enseignants considèrent que le film comme un moyen pour déclencher la parole chez l'apprenant, ils ajoutent aussi que les élèves ont un niveau moyen, donc l'obstacle réside dans l'orale, ils affirment aussi que les apprenants peuvent améliorer leur apprentissage c'est à travers les véhicules culturels, entre autres, le film.

4 -le questionnaire avant la diffusion du film :

Le présent questionnaire est destiné aux élèves de deuxième année secondaire du lycée **BEN NACER Mohamed**. Ce type de question est de deux types, chaque type se compose de questions sur la culture française. Pour simplifier la tâche aux élèves, on a essayé de leur expliquer les questions qu'ils n'ont pas comprises.

Parmi les objectifs de ce questionnaire, nous tenons à noter que nous voulons :

- ❖ connaître les images et les stéréotypes que les élèves font de la France.
- ❖ Connaître le niveau culturel des élèves.

Le type n°1 :

Les réponses :

-Une personnalité française pour eux : libre, charmant, gracieux, civilisé, agréable, magnifique, content, mais aussi, mal éduqué, pensées ouverte. Selon trois élèves qui disent que: *les français sont gentils*.

-Définitions de la langue française :

Les réponses en ce qui concerne la langue française : La langue française comme :

- ❖ Langue de prestige, langue étrangère, difficile /facile, nécessaire pour notre vie et dans le mode, *n'est pas tout le monde qui parlent la langue française*.
- ❖ C'est la langue de la modernité et d'ouverture sur le monde.
- ❖ langue harmonieuse et romantique.
- ❖ Elle fait partie de la culture algérienne
- ❖ C'est la langue de l'ennemi.

- Des pays français : Paris, lion, Marseille, la tour Eiffel, Musée du Louvre un élève a dit que « *Paris est une ville de romantique, des personnages français se limitent :*

- ❖ Aux chanteurs, Matt Pokora, Indila, Maitre Gaims, Celine-dieu, François Holland.
- ❖ Aux joueurs : Karim Ben Zema, François Ruberey. Carolina Costa
- ❖ Des personnages comme les présidents : Nicolas Sarkozy, et Jacq Chirac).

Comme des idées, tout les élèves confirment que la société française est cultivée, libre et très riche.

Le type n°2 :

Les réponses :

Dans la deuxième partie se compose de cinq questions, Premièrement c'est connaître ce que les élèves aiment en France. Les élèves aiment :

- ❖ Des pays français, comme Marseille, Lyon, Paris
- ❖ L'ambiance et la justice, quelques produits cosmétiques.
- ❖ Des individus favoris , pour les garçons ont mentionné(les joueurs comme :
- ❖ Franck Ribéry, Karim Ben Zema, Zine Eddine Zidane
- ❖ Les lieux touristiques
- ❖ Gastronomies: chocolat.....
- ❖ Les œuvres qu'ils préfèrent, tournent autour des romans littéraires tel que :
Le fils de pauvre, les misérables. Mais pour les filles ont cites des chanteurs comme :
Matt Pokora, Maitre Gaims et Céline Dion et des auteurs comme Victor Hugo.

Pour ce qu'ils n'aiment de la France, comme les vêtements, religion, la culture, la personnalité d'une personne française, le racisme, les modes de vies, la liberté, un élève a exprimé « *je déteste le président Nicolas Sarkozy* ».

Par la troisième question, s'il ya des différences entre deux langues « Arabe, et le français », la réponse par « oui ou bien non » et puis la justification :

Tous les élèves ont confirmé qu'il n'y a aucunes ressemblances entre les deux langues (arabe et le français) selon leurs réponses :

- ❖ *Pour moi la langue arabe est difficile par contre la langue française est très facile, par exemple la plupart des gents qui habitent en Algérie parlent en français, en plus, la langue arabe c'est la langue de notre religions.*
- ❖ *La langue française est difficile par contre la langue arabe est langue du noble Coran.*

-la différence entre les algériens et les français :

Les élèves se sont mis d'accord que : selon leurs réponses

Les français sont riches, cultivés, gentils, et vivent la belle vie, par contre les algériens sont pauvres, nerveux, responsables.

-Dans la cinquième question on a demandé aux apprenants de mentionner :

- ❖ Des auteurs français : une fille a cité : *Victor Hugo (la contemplation)*.
- ❖ Joueurs de foot Ball : *Karim Benzema, Zine Eddine Zidane*.
- ❖ Pays francophones : *Algérie et Tunisie*.
- ❖ Politiciens : *Nicolas Sarkozy*.

Ces questions nous permettent de faire la lumière sur les images des apprenants quant à la France.

À travers l'analyse des réponses, on a ressorti l'image et les représentations des apprenants qui comportent à limiter la France à la capitale et ses symboles.

4-1Interprétation :

Les réponses données par les apprenants en ce qui concerne leurs images et leurs représentations de la France, ces images et ces représentations sont un peu équivoques .ils considèrent de la France comme un pays riche, en progrès. Mais dès qu'il s'agit de l'histoire, on remarque qu'il y a certain refus de la part de quelques élèves. Ainsi on a réalisé que presque toutes leurs connaissances se limitent aux chanteurs, joueurs tel que Zidane, ces connaissances représentent pour eux la France. Par le troisième partie, les élèves confirment que il n'ya aucune ressemblance entre la culture française et la culture algérienne, ils ont mentionné beaucoup de distinctions qui diminuent la culture algérienne par rapport à la culture française. Malgré qu'ils ont cité par exemple des noms de joueurs, qui ne sont pas d'origine française, ce manque d'informations s'explique par le manque de la lecture chez l'apprenant.

5-Le questionnaire après la diffusion du film :

5-1 Présentation de ce questionnaire :

Pendant la séance qui dure 2 Heurs, on a présenté aux apprenants cinq vidéos, la première vidéo parle de la présentation du film *Elise ou la vraie vie*, par le cinéaste français Michel Drach, ce dernier a démontré le choix de ce film, Michel Drach donne trois raisons :

- ❖ *Est une très belle adaptation du roman de **claire Etcherelli (Prix Femina ,1967).***
- ❖ *Ce film traite trois thèmes très importants : la guerre d'Algérie, le racisme en générale, la condition de la femme pour travailler à l'Usine.*

La deuxième et la troisième vidéos parlent du racisme, et comment souffrent les arabes vivant en France en 1958, en pleine guerre d'Algérie (la guerre de libération nationale.

Les autres vidéos traitent, ou bien parlent de la condition de la femme à l'usine, ces vidéos démontrent la distinction, entre deux cultures tel que « *les femmes et les hommes travaillent ensemble* ».

Ce questionnaire destiné à vingt sept élèves, se comporte de quatre questions ouvertes, le but étant la connaissance des effets qu'a donné le film à la conception de l'interculturel chez les apprenants.

Ce questionnaire se présente comme suit :

- 1- Selon vous, quels sont les dissemblances entre les deux cultures (française et algérienne) ?
- 2- A travers des extraits du film, comment vous voyez la culture française ?
- 3- Vous avez dit qu'il ya les dissemblances entre la culture française et la culture algérienne, pouvez vous les acceptez ?
- 4- Pourquoi ?

5-2 L'analyse des réponses :

Réponse 1 :

On a trouvé des réponses distinctes :

La culture algérienne est riche, variée et très ancienne que la culture française :

- ❖ chaque pays constitue un espace culturel particulier. La Kabylie, les Aurès, l'Algérois, la vallée du Mzab, le Gourara, le Hoggar, l'Oranie, sont des régions avec des particularités culturelles et parfois linguistiques .

Sur le plan musical l'Algérie est connue pour son riche répertoire. On y retrouve plusieurs styles de musique :

- ❖ classique arabo-andalou algérienne,
- ❖ le Chaâbi,
- ❖ le Raï s'est beaucoup développée qui est originaire de l'Oranie,
- ❖ la musique kabyle,
- ❖ la musique moderne comme le rock .

Ils distinguent également par la richesse linguistique de son répertoire mêlant arabe classique, arabe algérien, le français et l'amazigh telle que kabyle, chaoui, touareg, etc.

Ils ont généralement estimé que l'islam est la religion de 98 à 99 % des Algériens par contre la culture française non.

L'Algérie est la première destination *touristique*, Caractérisée par un art de vivre, elle maintient des valeurs traditionnelles La culture algérienne est marquée par sa différence, la culture de ses religions, les emprunts à d'autres peuples, et sa stabilité géographique, ethnique et politique.

Parmi lesquelles une gastronomie reconnue, marquée notamment par ses *plats chakcouka, couscous*.

Réponse 2 :

Le mot « violence », et le « racisme » se sont répétés, presque dans les copies de vingt cinq élèves. Selon leurs réponses

- ❖ *La culture française s'ouvre sur une ville très libre, comme les femmes dans les bars, elles travaillent ensemble avec les hommes à l'usine, Par rapport aussi à leurs vêtements, le public français est trop nerveux et il aime la violence et le racisme.*
- ❖ *Les français détestent les étrangers surtout les arabes.*
- ❖ *Les femmes de la France ne portent pas le foulard.*

Le film que nous avons proposé aux apprenants (Elise ou la vraie vie), traite la souffrance des arabes surtout les algériens en France, ce facteur qui influencé sur les élèves et leur réponses.

Réponse 3 :

La majorité des élèves ont répondu par *oui, ils ont accepté cette différence*, avant la diffusion presque deux questions sont répété après le visionnement, mais les réponses ne sont pas les mêmes tel que *la différence entre deux cultures, française et algérienne*, avant le visionnement les élèves ont répondu que les français sont, gentils et ne sont pas nerveux comme les algériens mais après le visionnement, ils ont répondu que les algériens sont sensibles, et responsables, tolérants et la culture algérienne est très riche et varié par leur religions.

Pour justifier leurs réponses, les élèves ont répondu :

- ❖ *Parce que je suis musulman et je respecte les autres « je suis une femme cultivée.*
- ❖ *J'accepte leurs civilisations.*
- ❖ *J'aime découvrir d'autres cultures.*
- ❖ *Notre Islam nous a appris, qu'il faut accepter l'autre malgré qu'il ya des différences.*
- ❖ *J'aime m'ouvrir sur d'autres cultures, d'autres modes de vie, comment pensent, et vivent les autres pour devenir un être cultivée*
- ❖ *si nous n'acceptons pas les autres dans ses différences, nous sommes racistes.*
- ❖ *Je veux connaître l'histoire, la littérature de la France*

Toutes ces justifications viennent confirmer hypothèse que le film est un outil privilégié pour la didactique de langue – culture.

6- Synthèse générale :

Lors de notre expérimentation, l'utilisation des supports filmiques en classe de FLE a un effet sur les élèves. Le film est pour eux, comme une forme de disponibilité et distraction. Le film nous apparaît ainsi comme un moyen pas seulement pour l'appropriation de la langue française, mais également pour la connaissance l'autre à travers sa culture qui y est largement présenté.

Les élèves prennent en considération de la diversité culturelle à travers le film que nous avons choisi, et que cette diversité n'est pas comme une différence.

Les réponses que nous avons trouvé à travers les questions qu'on a appris que l'utilisation des supports filmiques en classe de FLE permettent d'unir l'utile à l'agréable et dire que le film est un support d'enseignement de la langue-culture.

Conclusion :

Le film dévoile la culture d'une société et représente son idéologie. Ainsi vouloir comprendre une œuvre littéraire nécessite de recourir à sa dimension culturelle dans laquelle s'ancre un ensemble de rites et de valeurs sociales.

Ainsi, faut-il dépasser l'étroitesse d'une spéculation théorique dénuée de caractère pratique lorsqu'il faut défendre pour l'interculturel car celui-ci se concrétise par l'entremise d'un aménagement se construisant autour d'un projet de société inscrit dans la vague de l'éclatement des frontières en se donnant pour le but la préservation identitaire.

Conclusion générale

Conclusion générale :

Voilà donc, notre travail de recherche qui tire sa fin ; on tient à faire rappeler, notre objectif de recherche, c'est connaître, à travers l'expérimentation les contributions du film en classe de FLE, comme vecteur interculturel.

Au terme de ce mémoire, nous avons traité l'apport de film en classe de FLE, et nous avons proposé trois hypothèses: la première dit que le film en classe de FLE établirait une contribution pour une pédagogie de l'interculturel, et la deuxième dit que, il serait comme voie d'accès à la culture de l'autre, et la troisième dit que c'est un vecteur interculturel.

On a commencé notre travail de recherche par la partie théorique, on a cerné la notion d'interculturalité, ses composantes, ses buts en classe de FLE et l'obstacle principale de la communication interculturelle. Puis on a cerné la notion de film en classe de FLE, ses contributions, l'intégration dans l'apprentissage comme un moyen pédagogique pour enseigner l'interculturel.

Le troisième chapitre, nous l'avons réservé à la pratique, consacré à notre expérimentation effectuée au lycée de "Ben Nacer Mohamed -Lioua" avec les apprenants de 2^{ème} année secondaire, il s'agit d'un audio- visuel « *film de Michel Drach qui s'intitule Elise ou la vraie vie* » pour vérifier nos hypothèses.

Dans la démarche interculturelle dont on a loué les caractères et les bienfaits, l'enseignement-apprentissage du FLE se doit de créer aux apprenants toutes ces valeurs de tolérance, de l'acceptation de l'autre dans ses différences et qu'ils doivent considérer l'autre comme un être existant, qui a sa manière de voir, de vivre de se comporter, dont il convient, non pas de les partager et adhérer, mais au moins d'en tenir compte. Le film qu'on a vu, est le médiateur favorable d'une compétence générale, cette dernière englobe la compétence interculturelle que les apprenants doivent acquérir.

Le film n'est pas seulement une vidéo incontournable à la connaissance et à la découverte de l'autre, mais il permet également à l'apprenant, d'après notre expérimentation, de se retrouver dans un monde de plus en plus réductible à l'humain.

Le travail sur l'éducation à l'interculturalité n'est pas seulement de donner aux apprenants des informations sur la culture d'un pays, mais la compétence interculturelle comporte un certains nombres de savoir, savoir faire, et savoir être qui permet d'ouvrir en relation avec d'autres cultures et faire la communication avec eux.

Conclusion générale

Enfin, on peut dire que ce travail de recherche n'est qu'un point de départ qui peut composer une entrée à une recherche plus approfondie dans le domaine de l'interculturalité.

Ouvrages théoriques :

- ABDALLAH-Preteceille « l'éducation interculturelle », P .U .F (Que sais-je ?), paris ,2004.
- ABDALLAH-Preteceille, vers une pédagogie interculturelle, Anthropos ,1996 .
- Antoine de Saint-Exupéry, in A.N.P.A.S.E, enfances et cultures : problématiques de la différence et pratiques de l'interculturel, Ed, Privat, Toulouse, 1986.
- . -BEACCO, J-C et Bryam, M, guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe, conseil de l'Europe .2003.disponible sur <http://www.COEint>
- BEACCO J .T, les dimensions interculturelles des enseignements de langue, hachette, Paris 2000.
- BENAISA, Hamza, tradition et l'identité, éd, Elmraaifa, Alger, 2001.
- BRYAM, Zarate, Les jeunes confrontés à la différence, de proposition de formation, - Conseil de l'Europe, Strasbourg, 1996, P9 in [http://www au l'interculturel-](http://www.org/artick.Php3?article=1716)
- org /artick.Php3 ?article=1716.
- Catherine DUQUETTE, L'utilisation des films pour enseigner les compétences : un défi à relever, traces, vol.46 .N4 ,2008 .
- Clanet .C,'interculturel : introduction aux approches interculturelles humaines, en éducation et sciences presses universitaires, Mirail, 1999 .
- Clara FERRAO TAVARES, Classe de langue –télé : zones de proximité, Didier Erudition, 2000.
- COLLES, Let, al, espaces francophones, Diversité linguistique et culturelle, corti-wodon : E.M.E, Belgique, 2005.
- COSTE D., compétence plurilingue et pluriculturelle, in le français dans le monde, n° spéciale, Hachette /Edicef, paris, juillet 1998

Bibliographie

- C, DUBAR, la socialisation, construction des identités sociales et professionnelle, Armand colin 1991.
- CUQ J. P, et GRUCA, cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Horizon groupe, Paris, 2002.
- Danielle LEVY, GENIEVE Zarate, la médiation et la didactique des langues et des cultures, le français dans le, clé internationale Paris, janvier 2003.
- DENIS, M, développer les aptitudes interculturelles en classe de langue, in dialogues et cultures, n°44, 2000.
- DUVERGER, Jean, l'enseignement bilingue aujourd'hui, Ed R chaudeau, Albin Michel, Paris ,1996 .
- FLYE, SAINTE Marie A. 'pour une pédagogie d'ouverture à la diversité, Analyser d'une pratique éducative à vise interculturelle un milieu scolaire, université renedescartes, 1993.
- FOUGEROUSE Marie-Christine, de la compréhension à l'expression en classe de langue, l'enseignement des langues aux adultes aujourd'hui : Une pratique de la pédagogie pour une pédagogie de la pratique, Actes du colloque « Quelles pédagogies pour l'enseignement des langues aux adultes aujourd'hui ? »,29 ,30 septembre 2001.
- Françoise DEMOUGIN et Pierre DUMONT, cinéma et chanson : pour enseigner le français autrement, Delagrave Edition et CRDP Midi-Pyrénées, 1999.
- LUC, Colles, Littérature comparée et reconnaissance interculturelle, De Boeck, Bruxelles, 1994.
- G.Zarate, représentation de l'étranger et didactique des langues, Didier, Coll. credif Essai, Paris, 1993.
- GROLLET, P .liberté j'écris ton nom, Bruxelles, 2005, P, 54.
- G, Baumgratz, Grangl, Compétences transculturelles et échanges éducatif, Hachette, Pais .

Bibliographie

-J, COURTILLON, la notion de progression appliquée à l'enseignement de la civilisation, In le français dans le monde, n°188 ?paris, Hachette –Larousse, 1984 P52.

-GOHARD-RANDENNKOVIC Dunya Aclin Mujli, Entre media et médiations : les mises en scène du rapport à l'altérité, l'hamattan, 2004.

Jacques .DELORS, rapport à l'Unesco de la commission internationale pour l'éducation de l'1^{ère} siècle, Paris, O .Jacob ,1995.

-Jennifer KERZIL et Geniver Vinsonneau 'l'interculturel principe et réalités à l'école, Sides Edition, 2004.

-Le C .E.C .R pour les langues, conseil de l'Europe, Didier, Strasbourg ,2000 .

-L'exploitation des films en classe, ile de prince Edouard, éducation et développement de la petite enfance, Canada, 2008.

-LAMIZET, B, politique et identité, presse universitaire de Lyon, 2002 .

-Mahmoud, IBERRAKEN sémiologie du cinéma, méthodes et analyses filmiques, office des publications universitaires n°4840, 2006.

-MARTINEZ, P, « la didactique des langues étrangères », presses Universitaire de France, 1996, P, 77.

-PUREN, Christine, perspective objet et perspective sujet en didactique des langues-cultures, in ELA revue de didactologie des langues –cultures, n°109.Juin-Mars ,1998.

-PUREN Christian, Chapitres1et 2de Galisson Robert .1999 .la formation en question, Paris : Clé international,

R. Galisson, C. Puren, La formation en questions, Clé International, Paris, 1999,

-SAINTE Marie A-F « la compétence interculturelle dans le domaine de l'intervention éducative et sociale »In les cahiers de l'actif, Paris, 1997.

Bibliographie

Dictionnaires :

- Dictionnaire de l'éducation, Larousse, 1988.
- DUBOIS Jean, dictionnaire de linguistique, Larousse, 2002
- Larousse de cinéma ,2001 .
- Larousse, dictionnaire de poche, 2004.
- Paul Aron, Denis Saint –Jacques et Alaina Viala, le dictionnaire du littéraire, Puf, 2010.

Articles :

- SPERKKOVA Paulina, La littérature et l'interculturalité en classe de langue, disponible sur : <http://sens-public.org/spip.php?article666>.

Mémoires :

MEZIANI Amina « Pour un enseignement /apprentissage du FLE dans une perspective interculturelle : cas des élèves de la 2^{ème} année secondaire, mémoire de master, Université de Batna, 2006.

Sitographie :

- Note de cours BENAZZOUZ N, Enseignement / apprentissage du Français en Algérie : développement d'une compétence interculturelle chez les apprenants, Manifestation, les 23et 24 novembre 2011.

Annexe : Questionnaire aux enseignants

Questionnaire-A-

Dans le cadre de préparation d'un mémoire de fin d'étude sur « *le film comme vecteur pour enseigner l'interculturel dans l'enseignement du FLE*. On vous prie de bien vouloir répondre à ce questionnaire et on vous en remercie d'avance.

1-Croyez- vous que la langue et la culture sont intimement liées en classe du FLE ?

2- Quelle est la nécessité de la compétence culturelle ?

3-Pour apprendre les élèves de la culture française au sein de la classe du FLE, y

A-t-il des moyens pour enseigner cette culture ?

4-Que croyez – vous d'utiliser du film pour enseigner de l'interculturel ?

5-Est-ce que vous avez utilisé le film en classe de FLE ?

Oui

Non

La justification

6-Quels sont les contributions de son utilisation ?

Annexe : Questionnaire aux apprenants

Questionnaire-B-

Dans le cadre de préparation d'un mémoire de fin d'étude sur « le film comme vecteur pour enseigner l'interculturel dans l'enseignement du FLE. On vous prie de bien vouloir répondre à ce questionnaire et on vous en remercie d'avance.

Le questionnaire avant la diffusion du film :

Type n°1 :

A-Comment vous voyez une personnalité française ?

B-Comment vous pouvez définir la langue française ?

C- Selon vous, la France c'est que figure-t-elle ?

❖ **Place :**

❖ **Des représentations et des objets :**

❖ **Personnes :**

En France :

1-Les choses que vous aimez ?

2-les choses qui vous ne pas aimez ?

3-La différence entre deux langues « arabe et le français » :

4-La différence entre les algériens et les français :

5-dans la cinquième question, on a demandé aux apprenants de mentionner :

- ❖ **Des auteurs français**
- ❖ **Joueurs de foot Ball**
- ❖ **Pays francophones**
- ❖ **Politiciens**

2-Le questionnaire après la diffusion du film

1-Selon vous, quels sont les dissemblances entre deux cultures (française et algérienne) ?

2-A travers des extraits du film, comment vous voyez la culture française ?

3-Vous avez dit qu'il ya des dissemblances entre la culture française et la culture algérienne, pouvez vous les acceptez ?

4- La justification ?

Résumé

L'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère vise à doter à l'élève des compétences culturelles voire interculturelles, en ce sens qu'elles favorisent la socialisation et le développement d'une attitude de tolérance et d'ouverture à d'autres cultures .

C'est la logique pour laquelle nous avons essayé dans ce travail d'améliorer la composante interculturelle en classe de langue a partir de film, ce dernier comme passeur interculturel en classe de FLE.il permet aux apprenants de découvrir d'autres cultures, d'autres modes de vies, et d'autres perspectives.

Les Mots-clés : la Culture, la Compétence interculturelle, le film, l'identité et l'altérité.

الخلاصة
التعليم / تعلم لغة أجنبية هو تزويد الطالب المهارات الثقافية أو الثقافات، لأنها تعزز التنشئة الاجتماعية وتطوير مواقف التسامح والانفتاح على الثقافات الأخرى.
هذا هو المنطق الذي حاولنا في هذا العمل لتحسين المكون الثقافي في فصول تعليم اللغة من الفيلم، وهذه الأخيرة كما المارة بين الثقافات . وهو نقطة الوصل يسمح المتعلمين لاكتشاف الثقافات الأخرى ، أنماط الحياة الأخرى و جهات النظر الأخرى.
الكلمات المفتاحية : الثقافة والكفاءة بين الثقافات ، فيلم والهوية و الغيرية .

N° 01

PARTIE N° 01

CHAPITRE N° 01

CHAPITRE N° 01

**La notion d'interculturalité,
Ses composantes et ses objectifs**

CHAPITRE N° 01

CHAPITRE N° 02

CHAPITRE N° 02

**Apprendre l'interculturel à travers le
film**

CHAPITRE N° 02



PARTIE N° 02

PARTIE N° 02



PARTIE N° 02

CHAPITRE I

CHAPITRE I

CHAPITRE I

CHAPITRE N° 03

CHAPITRE N°03

Analyse des données et résultats

CHAPITRE N°03

PARTIE N° 03

PARTIE N° 03

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Introduction générale

INTRODUCTION GÉNÉRALE

CONCLUSION GÉNÉRALE

Conclusion générale

CONCLUSION GÉNÉRALE

BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie

BIBLIOGRAPHIE

ANNEXES

Annexes

ANNEXES